

LE JEUDI 22 DÉCEMBRE 2022 | VOLUME 39 | NUMÉRO 23



Maryne Dumaine

La musique en français a résonné dans le parc Shipyards le 14 décembre dernier. Le premier événement familial de glissades de l'École élémentaire de Whitehorse a été un beau succès où luges, patins, boissons chaudes, feu de camp et sourires étaient au rendez-vous. Plus de photos en page 22

PAGE 2



Maryne Dumaine

Jeanne Beaudoin reçoit l'Ordre du Yukon

Camille Boyer

PAGE 17



Anne Middler

La trottinette des neiges : sport, locomotion et plaisir

Camille Boyer

À DÉCOUVRIR

Instruction en français : le Yukon est bon élève 4

Changements à venir en politique..... 5

L'inflation comme plat de résistance 7

Recruter jusqu'aux portes de l'Afrique ... 8

Cahier spécial du temps des fêtes ... 9-15

Les lacs de l'Arctique disparaissent 19

Conte : Le traîneau du Grand Nord 21

Un honneur pour la francophonie yukonnaise

Jeanne Beaudoin, pionnière de la francophonie yukonnaise, a été la première francophone à être mise en candidature pour le prix de l'Ordre du Yukon. Le 14 décembre dernier, elle a reçu cette distinction des mains de la commissaire du Yukon, Angélique Bernard.

Camille Boyer

Son parcours

L'Ordre du Yukon est la plus haute distinction qu'une personne peut recevoir au territoire. Créé en 2018, il s'agit d'une reconnaissance pour les Yukonnaises et Yukonnais qui se sont démarqué-e-s dans leurs services pour le territoire et leur communauté.

Pour sa part, Jeanne Beaudoin s'est particulièrement distinguée par son implication pour le développement de la francophonie au Yukon. Elle a participé à la mise en place de services en français qui ont bénéficié au bien-être social, à la culture et même l'économie de la communauté yukonnaise.

Originaire de l'Abitibi, Jeanne Beaudoin est arrivée au Yukon le 30 mai 1982 pour être guide interprète sur les sites historiques du Klondike. Elle sortait alors tout juste de l'université avec un baccalauréat en études françaises, option théâtre d'animation.

Deux ans plus tard, elle s'est présentée comme vice-présidente à l'Association franco-yukonnaise (AFY). « C'était un concours de circonstances, il n'y avait pas d'employés à ce moment-là à l'AFY, tout était fait bénévolement. [...] J'ai fait quelques mois de vice-présidence et ensuite ils avaient besoin d'une employée, ils avaient réussi à obtenir des fonds pour payer une personne à quatre jours par semaine. [...] C'est parti de là, je suis devenue employée [comme] secrétaire-réceptionniste. » Quelques mois plus tard, on lui a proposé le poste de directrice générale, qu'elle a accepté et conservé pendant un an et demi avant d'avoir son premier enfant et de poursuivre sa lutte pour la défense des droits francophones sur d'autres fronts également.

« J'ai été là à tous les moments du développement de la communauté », partage Jeanne Beaudoin. Grande bénévole, elle a donné son temps et transmis sa passion pour la langue au fil des ans. Pour ne citer que quelques-uns de ses apports à la communauté, elle a participé au développement de services en français au niveau de l'art, de la culture, du service à l'emploi et de l'immigration; elle a participé à la création de la garderie francophone ainsi qu'à celle de l'école française; elle a été

bénévole pour la commission scolaire francophone ainsi que pour la sauvegarde du journal *Aurore boréale*; elle a été présidente de l'AFY pour un total de 5 années et à la direction générale pendant près de 9 ans, de 1999 à 2008.

Jeanne Beaudoin a terminé sa carrière à la direction des services en français au gouvernement, où elle a tenté de continuer son engagement auprès de la francophonie par l'entremise de ses idées progressistes.

L'histoire d'une vie

C'est pour avoir participé au développement et au bien-être du tissu social et économique du Yukon pendant 38 ans que Jeanne Beaudoin s'est vue décerner l'Ordre du Yukon. Il s'ajoute à de nombreux prix reçus précédemment, dont celui de bénévole de l'année de l'AFY, obtenu à trois reprises, le prix Canada 125, le prix Femme de l'année par le Conseil du statut de la femme du Yukon, le prix Boréal de la Fédération des communautés francophones et acadienne, et la reconnaissance de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne qui mettait en lumière les 100 femmes qui ont joué un rôle important dans la francophonie canadienne.

Pour Jeanne Beaudoin, le prix de l'Ordre du Yukon représente l'histoire d'une vie. Elle a dédié son temps et son énergie à faire valoir les intérêts de la francophonie au Yukon, et cette distinction est à ses yeux symbolique.

« Ça a été ma façon de faire de la politique », a-t-elle confié lors de son discours, après avoir reçu la médaille. « Au Canada, parler



Angélique Bernard, commissaire du Yukon (à gauche), a offert un discours plein d'émotions saupoudré de touches d'humour lorsqu'elle a remis le prix de l'Ordre du Yukon à Jeanne Beaudoin (à droite).

français (et vouloir le garder), c'est un geste politique ». Elle souligne cependant que beaucoup de ses accomplissements sont le fruit d'un travail effectué au sein d'une grande équipe, avec qui elle estime que cette reconnaissance doit être partagée.

Angélique Bernard, commissaire du Yukon, a éprouvé un grand sentiment de joie lorsqu'elle a reçu la liste des récipiendaires de l'Ordre du Yukon, cette année. « Je ne siége pas au comité de sélection, mais j'approuve la liste des noms qui me sont proposés, et quand j'ai vu le nom de Jeanne j'ai dit "approuvé à 150 pour cent!" » a affirmé celle qui a reçu l'Ordre du Yukon à titre de chancelière et de commissaire du Yukon, lors de la création de cette reconnaissance en 2018.

« Jeanne est tout aussi passionnée maintenant qu'elle l'était quand elle est arrivée. [...] Elle a fait un travail communautaire incroyable. On ne serait pas où on en est si elle n'avait pas été là », soutient Cécile Girard, ancienne

directrice de *Aurore boréale*.

Jeanne Beaudoin a conclu son discours par un moment de gratitude, envers son entourage cette fois : « quand j'ai eu l'appel pour me dire que je recevais ce prix, j'ai été très émue, car j'ai surtout senti énormément d'amour. Je me suis sentie très chanceuse d'être autant aimée. ». Après sa famille et ses enfants, le développement de la communauté francophone a été, selon ses mots, « le deuxième plus bel accomplissement de [sa] vie ».

Deux autres personnes ont été admises à l'Ordre du Yukon cette année. Il s'agit de Danny Joe, récompensé pour son dévouement pour l'avancement de la culture et des langues des Premières Nations du Yukon, et de Murray Lundberg, qui a reçu ce prix pour son action de promotion de l'histoire du Yukon et de sa population à travers la photographie, l'écriture, le marketing touristique, la recherche, le bénévolat, l'exploration et la sensibilisation à la démence. ■



Camille Boyer

Chaque année, les membres de l'Ordre du Yukon reçoivent leur médaille dans un contenant fabriqué par un ou une artiste locale. C'est Nicole Baugergger qui a confectionné ce petit sac en cuir garni d'un lupin et de libellules. Elle a fabriqué un bouton avec l'argile provenant des falaises d'argile de Whitehorse et des perles de verre.



Joyeuses Fêtes

Puissiez-vous partager quelque chose de spécial avec les personnes qui vous sont chères, proches et lointaines, en cette saison des fêtes.



Le temps des fêtes arrive : enfin un moment pour se reposer...

ÉDITORIAL

3



Donner

Maryne Dumaine

jouets par milliers »!

Le temps des fêtes, c'est la saison du don. Offrir un peu de joie, d'espoir ou un sourire, c'est à la portée de toutes et tous.

Pourtant, ne nous déçoignons pas, car le don reste essentiel à notre société et à nos communautés.

Avez-vous d'ailleurs aperçu le camion d'éboueurs de Whitehorse décoré de mille lumières? Prompt à partager l'esprit du temps des fêtes, le « père Noël » qui le conduit est généreux de ses coups de klaxon! En deux petits « Tuut tuut!! », il répand des sourires au cœur des matins noirs de décembre où routes glissantes, froid et fatigue saisonnière se font sentir! Mais la générosité a-t-elle pour tout le monde la même valeur?

Cette année plus que jamais, les chiffres sont criants : l'inflation atteint des records, et dans son sillon se trouvent des milliers de personnes qui souffrent de la pauvreté matérielle, d'insécurité alimentaire, d'anxiété de ne pas pouvoir offrir de sourire à leurs proches pour Noël et qui, au lieu de chercher un cadeau à acheter, se soucient d'abord de trouver un toit ou un lieu chauffé pour abriter leurs familles en pleine vague de froid. Alors non! Nous ne cesserons pas d'offrir nos publications gratuitement dans certains lieux en ville!

L'Aurore boréale a vécu récemment un événement qui porte à réfléchir sur la valeur du don. Puisque nous offrons gratuitement des copies du journal en ville, la bibliothèque publique de Whitehorse — l'institution gouvernementale de référence pour la lecture — a choisi de ne plus répertorier, dans sa collection de journaux mis à votre disposition, la seule source imprimée d'information locale en français au Yukon... S'il vous arrivait d'aller vous réchauffer locale en lisant un numéro — ou une ancienne édition — de l'Aurore boréale, vous voilà donc bien mal pris!

Et ne balayons pas d'un revers de la main tous les actes de générosité.

J'y vois là une occasion de se questionner sur la valeur du don : est-ce que donner a toujours une valeur positive? Devrions-nous cesser d'offrir notre journal gratuitement à certains endroits?

Je tire mon chapeau à toutes les personnes qui donnent, en contributions matérielles ou en temps, à des organismes qui luttent pour des causes sociales.

Car c'est parfois la triste réalité du don : la perte de la valeur de ce qui est offert.

Merci aussi à toutes celles et ceux qui ont fait des dons dans le cadre de la campagne du temps des fêtes, pour lesquels tous les organismes franco-yukonnais ont collaboré.

Vous est-il déjà arrivé d'être déçu d'une réaction, suite à un acte de générosité? Les exemples sont nombreux et variés : un enfant qui, offrant un dessin à l'harmonie hasardeuse, le voit vite délaissé par son parent pressé; un parent qui, offrant un cadeau de prestige qui aura demandé nombre de sacrifices, est déçu par la réaction apathique de celui ou celle qui le reçoit...

En cette période propice aux dons, soyons conscient·e·s de nos privilèges et partageons avec les personnes pour qui la vie est moins douce et généreuse. Je tire mon chapeau aussi aux personnels enseignants qui ont encouragé les parents à ne pas leur faire de cadeau cette année, mais à plutôt faire des dons à des organisations caritatives.

Donner n'est pas chose simple dans un monde qui fait briller la perfection. La valeur des choses est constamment en métamorphose dans notre société où, en chantant en chœur, nous encourageons le célèbre petit papa à « apporter des

Et pour nos proches, pourquoi pas, cette année, offrir des expériences humaines ou de notre temps. Bien que les calendriers se remplissent vite dans ces périodes des fêtes, offrons de notre présence. Du temps de qualité. Une partie de cartes à jouer, des fous rires à l'occasion d'échanges de cadeaux recyclés. Un repas avec celles et ceux qui sont précieux pour nous. Car la présence, l'amitié et l'amour, même offerts gratuitement, ne perdront pas de valeur, eux. Au contraire, dans notre conjoncture, c'est peut-être encore le dernier investissement qui soit vraiment rentable sur le long terme!

L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

30 \$, plus tx.	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,25 \$ l'unité au Yukon.		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

L'ÉQUIPE

-  **Maryne Dumaine**
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca
-  **Laurie Trottier**
Journaliste, cheffe de pupitre
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca
-  **Camille Boyer**
Journaliste stagiaire
867 333-2932,
camille@auroreboreale.ca
-  **Kelly Tabuteau**
Adjointe à la direction
redaction@auroreboreale.ca
-  **Marie-Claude Nault**
Gestionnaire publicité
infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondant·e·s :
Julie Gillet, Claude Gosselin, Nelly Guidici, Aurélie Lacassagne, Yves Lafond, Karine Lavoie, Agnès Viger

Révision des textes et correction d'épreuves :
Olivier Berger

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Annie Maheux



L'Aurore boréale vous souhaite
un joyeux temps des fêtes et une année 2023
remplie de bonnes nouvelles!

N'oubliez pas notre concours photo
du temps des fêtes : détails en page 22.



Instruction dans une langue officielle minoritaire : le Yukon se démarque

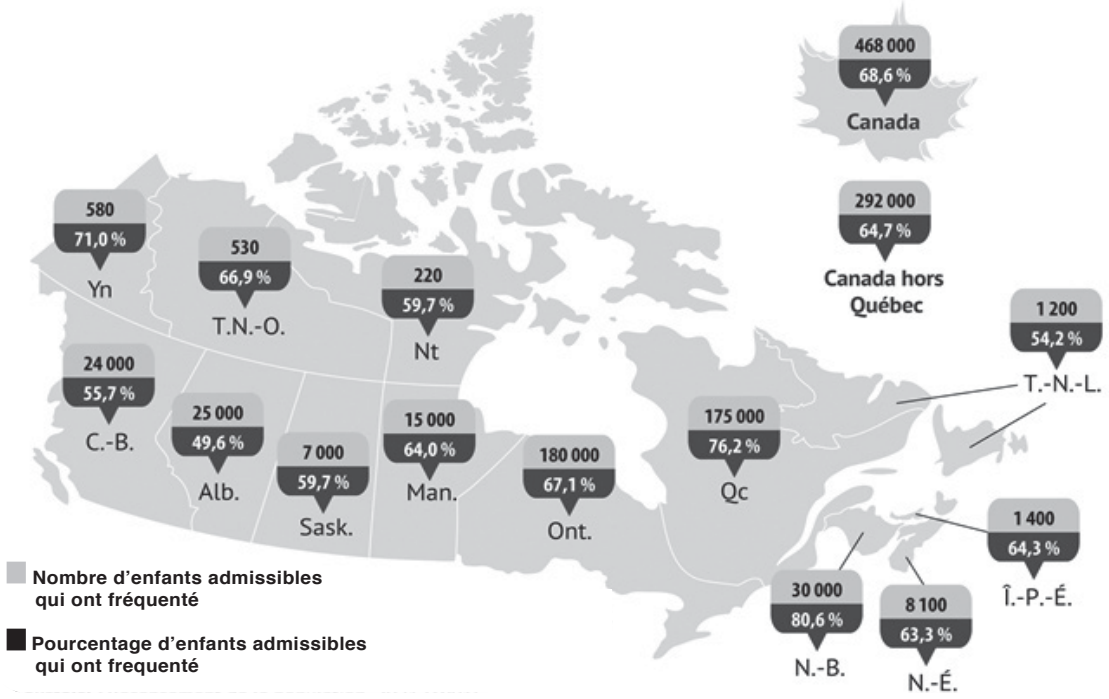
Après le Québec et le Nouveau-Brunswick, c'est au Yukon que l'on compte le plus grand pourcentage d'enfants admissibles à l'éducation dans la langue officielle minoritaire, révèlent les données de Statistique Canada. C'est sur ces chiffres que s'appuient les commissions scolaires, notamment, pour faire valoir davantage de besoins de financement.

Laurie Trottier

Pour la première fois, Statistique Canada a recueilli des données sur l'inscription en français en milieu minoritaire, pour tenter de peindre un portrait un peu plus représentatif de la situation.

En 2021, au Yukon, 810 enfants âgés de 5 à 17 ans étaient admissibles à l'inscription dans une langue officielle minoritaire, dans ce cas-ci le français. Parmi eux, 575 élèves (71 %) ont, au cours de leur parcours scolaire, déjà fréquenté ou fréquentent une école francophone au territoire.

Tous ne restent pas forcément dans le réseau de français langue première pour l'entièreté leur scolarisation. Selon le rapport annuel de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), en 2021, 339 élèves étaient inscrit·e·s à un des trois établis-



Nombre et proportion des enfants admissibles âgés de 5 à 17 ans ayant déjà fréquenté ou fréquentant une école de langue officielle minoritaire au Yukon et à travers le Canada. Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2021

cielle en situation minoritaire et aux personnes intéressées aux besoins éducatifs des enfants de leur collectivité, tout particulièrement ceux des enfants de la minorité de langue officielle », souligne Statistique Canada dans son rapport.

Charmer les enfants admissibles

Selon Jean-Sébastien Blais, ces données, combinées au nombre d'élèves qui fréquentent un programme d'immersion en français dans une école anglophone, prouvent qu'il y a un intérêt pour la langue de Molière. Statistique Canada relève d'ailleurs qu'un enfant sur huit, soit 12,5 % des élèves admissibles à une éducation en français à travers le Canada hors Québec, fréquente un programme d'immersion en français au sein d'une école anglaise.

D'où l'intérêt, selon le président de la CSFY, de travailler sur la fierté et la valeur ajoutée d'un diplôme de français langue première, pour convaincre ces élèves et leurs parents de faire le saut : « Une école d'immersion, tu apprends le français. Mais dans un programme de français langue première, tu vis le français ». La CSFY fait également valoir le fait que ses élèves obtiennent, en fin de parcours, un diplôme bilingue, et non pas unilingue francophone.

D'autres données à venir

Au pays, quelque 10,5 % des enfants sont admissibles à une instruction en français en milieu minoritaire. « La croissance soutenue des inscriptions aux programmes réguliers d'enseignement en français observée au Canada hors Québec dans les années 2010 s'explique par les effets conjugués de l'offre et de la demande, notamment l'immigration et la construction de nouvelles écoles au fil des ans », cite le rapport, publié le 30 novembre dernier.

Il faudra attendre 2024 pour avoir des données de Statistique Canada sur les raisons expliquant le choix des parents d'envoyer leurs enfants dans une école francophone.

D'après des informations de Francopresse IJL - Réseau.Presse L'Aurore boréale

PRÉVOIS LE COUP

... pour que tout le monde rentre en un seul morceau

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.

Financé par le gouvernement du Canada

Yukon

Canada

sements scolaires de français langue première, à savoir l'École Émilie-Tremblay, le Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier et l'École Nomade.

Jean-Sébastien Blais, président de la CSFY, estime que ces chiffres montrent toutefois « une forte réponse des élèves admissibles » aux programmes mis en place.

À noter que pour cette étude, Statistique Canada s'est basé sur les critères d'admissibilité figurant à l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Or, au Yukon, des élèves intègrent également les écoles de la CSFY selon d'autres critères, comme celui concernant l'immigration. Selon ce critère, des élèves dont les parents (ou les frères ou les sœurs) auraient été admissibles aux écoles francophones s'ils étaient citoyens canadiens peuvent recevoir la permission d'intégrer une institution de la CSFY.

Le nombre d'élèves admissibles à l'inscription dans la langue officielle minoritaire au Yukon pour-

rait donc s'avérer plus grand que ne le laissent présager les résultats de Statistique Canada.

Les données, un outil politique

Peu importe la précision de ces données, les commissions scolaires en milieu minoritaire peuvent les utiliser pour expliquer aux différents paliers gouvernementaux la nécessité d'investir dans la francophonie. « Ça nous donne des chiffres probants, qui ont une crédibilité. Ça nous permet d'amorcer des discussions sur les infrastructures à mettre en place. [...] Sans données, ces discussions ne vont nulle part », affirme ainsi Jean-Sébastien Blais.

Cette collecte de données aide aussi les commissions scolaires à planifier le développement de nouvelles écoles, programmes ou services.

« Ces données seront aussi très utiles aux représentants de communautés de langue offi-

PROTECTION D'INCENDIE

867 333-0635

nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

Changements à venir en politique territoriale



La séance d'automne de l'Assemblée législative du Yukon s'est clôturée le 24 novembre dernier, laissant cependant plusieurs questions en suspens. Entre autres, l'entente entre le Parti libéral du Yukon et le Nouveau Parti démocratique (NPD) arrive à échéance le 31 janvier prochain, et l'annonce du départ prochain de Sandy Silver a lancé une course à la direction du Parti libéral. Explications.

Laurie Trottier

Qui remplacera Sandy Silver?

Sandy Silver, le premier ministre du Yukon, a annoncé sa démission en septembre dernier, précisant qu'il attendrait qu'un nouveau chef du Parti libéral soit choisi avant de quitter ses fonctions. Les membres du Parti libéral du Yukon devront donc élire une nouvelle personne à la tête de leur parti le 28 janvier prochain. M. Silver restera cependant député de sa circonscription, à savoir celle du Klondike, jusqu'aux prochaines élections générales.

Les membres du Parti libéral du Yukon ont jusqu'au 7 janvier pour soumettre leur candidature. Au moment d'écrire ces lignes, seul Ranj Pillai, l'actuel ministre du Développement économique, du Tourisme et de la Culture a annoncé qu'il brigait la chefferie du Parti libéral du Yukon. La personne qui se retrouvera à sa tête, et qui deviendra donc le nouveau premier ou première ministre du Yukon, sera élue par les membres du parti. En ce moment, une centaine de personnes détiennent leur carte de membre, selon Paolo Gallina, porte-parole du Parti libéral du Yukon.

La première étape est de choisir le nouveau chef du Parti libéral. Cela fait, le gouvernement travaillera à la transition entre Sandy Silver et la nouvelle personne élue, explique Paolo Gallina.

Par voie de communiqué, Currie Dixon, leader du Parti du Yukon et chef de l'opposition officielle, a exhorté le gouvernement du Yukon à établir « des règles claires pour les ministres en exercice qui brigueront la tête du parti, afin de s'assurer que leurs positions et les ressources gouvernementales ne sont pas utilisées à mauvais escient ni pour faire campagne ».

Incertitude pour le NPD

À la suite des élections de 2021, le NPD et le Parti libéral du Yukon ont conclu une entente de collaboration, fondée sur le principe de « bonne foi et aucune surprise ». Le NPD a accepté de voter en faveur des budgets proposés par les libéraux et de ne pas appuyer tout vote de confiance susceptible de faire tomber le gouvernement. En échange,



La cheffe du Nouveau Parti démocratique du Yukon, Kate White, affirme avoir de nombreuses idées quant à un renouvellement potentiel de l'entente de collaboration avec le gouvernement libéral. L'Assemblée législative du Yukon compte présentement trois membres néodémocrates.

les libéraux se sont engagés à inclure plusieurs éléments de la plateforme néodémocrate à leur agenda de 2022. Le plan pour des soins dentaires publics au Yukon en est un exemple, ainsi que le gel des loyers, qui, pour l'instant, est en vigueur jusqu'à la fin de l'entente. Celle-ci arrive à échéance le 31 janvier 2023.

La cheffe du NPD du Yukon, Kate White, ne sait toujours pas ce qu'il adviendra de l'entente en février prochain. « Le Parti

libéral est favorable à l'idée de poursuivre les pourparlers avec le NPD. Au-delà de cela, ce sera le nouveau premier ministre qui aura à déterminer si [l'entente] est a) négociée et b) prolongée », souligne Paolo Gallina.

Kate White n'est pas contre le renouvellement d'une entente et croit que cette collaboration a permis de faire avancer certaines des solutions que son parti proposait. « Par contre, dans plusieurs cas, les libéraux n'ont fait que le



Ranj Pillai est député de la circonscription de Porter Creek sud et ministre du Développement économique, du Tourisme et de la Culture. Il a annoncé, le 25 novembre dernier, sa candidature à la succession de Sandy Silver à la tête du Parti libéral du Yukon.

strict minimum », souligne-t-elle. « Ils ont fait passer le gel des loyers, mais n'ont rien ajouté concernant les évictions sans motif. »

Selon Kate White, ces ententes de collaboration sont un pas de plus vers une démocratie plus égalitaire : « Je crois aussi que ce que nous sommes en train de vivre, c'est [ce à quoi] la démocratie devrait ressembler. Ce n'est pas un parti majoritaire qui peut prendre toutes les décisions sans avoir le soutien de l'assemblée ».

La prochaine séance de l'Assemblée législative du Yukon débutera la première semaine de mars.

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale



Quand un premier ministre démissionne... que se passe-t-il?

Sandy Silver, le premier ministre du Yukon, représente le Parti libéral du territoire. Il a annoncé sa démission en septembre, mais a décidé de rester en poste jusqu'à ce qu'il soit remplacé.

Qui peut le remplacer?

La personne qui remplacera Sandy Silver doit être membre du Parti libéral du Yukon. Pour devenir membre, il faut remplir certains critères, comme être âgé.e de 14 ans ou plus et détenir la citoyenneté canadienne.

Ensuite, il faut présenter sa candidature avant le 7 janvier prochain. En ce moment, seul Ranj Pillai a déposé sa candidature. Ranj Pillai est présentement ministre du Développement économique, du Tourisme et de la Culture.

Qui peut voter?

Les personnes qui peuvent voter pour désigner la prochaine personne à la tête du gouvernement libéral sont les membres du Parti libéral. Si Ranj Pillai est le seul candidat à s'être présenté, il sera élu par acclamation : il n'y aura pas besoin de voter. Les élections auront lieu le 28 janvier prochain. Et lorsque la session de printemps de l'Assemblée législative – là où siègent les 19 député.e.s élu.e.s du Yukon – débutera, nous aurons une nouvelle personne à la tête du

À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Conseils personnalisés
Information sur le marché du travail	

Financé par / Funded by:

emploi.afy.ca

Deux priorités s'ajoutent à la stratégie sur les FFADA2S+



Le 13 décembre, le Comité consultatif du Yukon chargé d'élaborer la stratégie sur les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées a annoncé l'ajout de deux priorités à son plan de travail. Un document fournissant davantage de détails quant à l'exécution de la stratégie a été déposé, un peu plus de six mois après le premier forum de responsabilisation.

Laurie Trottier

Un processus rigoureux

Le 13 décembre, le Comité consultatif du Yukon, composé de Doris Bill, cheffe de la Première Nation des Kwanlin Dün, Jeanie McLean, ministre responsable de la Direction de la condition féminine et de l'équité des genres du Yukon, et Ann Maje Raider, directrice générale de la Liard Aboriginal Women's Society, a déposé un troisième document en lien avec la stratégie, identifiant certaines nouvelles priorités et clarifiant certains détails.

« Ce document n'est pas un exercice technique. Il présente les détails supplémentaires nécessaires pour rester concentré et à l'affût de la route difficile à venir », a précisé Jeanie McLean, depuis Carcross, après une cérémonie en l'honneur des femmes autochtones sur le territoire traditionnel de la Première Nation de Carcross/Tagish.

À pareille date il y a deux ans, *Changer la donne pour défendre la dignité et la justice : la Stratégie du Yukon sur les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées (FFADA2S+)*, était déposée au Yukon, afin de donner suite aux recommandations découlant de l'enquête nationale.

En mai 2022, le Comité consultatif du Yukon faisait le point sur la stratégie yukonnaise. Dans le cadre d'un forum de responsabilisation où les survivantes et leurs proches ont pu s'exprimer et donner leur avis sur la stratégie, le comité avait annoncé l'établissement de 10 priorités, telles que créer un fonds pour les familles, améliorer les services d'accompagnement d'urgence et investir dans les infrastructures et les programmes. À ces 10 priorités, deux se sont donc ajoutées.



Cathie Archbould

Un plan de mise en œuvre des priorités est attendu au printemps 2023. Sa publication devrait être suivie par la tenue du second forum sur la responsabilisation.

LE BUREAU DES SERVICES AUX VICTIMES EST DÉMÉNAGÉ.

Nous sommes maintenant situés sur la rue Main.

Pour en savoir plus sur les services que nous offrons, allez au Yukon.ca/fr.



NOUVELLE ADRESSE
212, RUE MAIN
2^e ÉTAGE
BUREAU 210

Le transport et l'inclusion des hommes

« Nous avons reçu d'importants commentaires, surtout à propos de la nécessité d'ajouter deux priorités aux dix que nous avons déjà ciblées, et c'est ce qui est reflété dans le document qu'on vous présente aujourd'hui », a annoncé Ann Maje Raider, sur Zoom.

La première est de soutenir les hommes et les garçons à prendre des actions concrètes pour mettre fin à la violence, et la seconde est de veiller à ce qu'il y ait des options de transport et de communication sûres et abordables

pour les femmes autochtones au territoire. « Il y a très peu de moyens de transport, en particulier dans nos communautés éloignées, qui assurent la sécurité des femmes », a rappelé Ann Maje Raider.

Prochaines étapes

« Le travail accompli par le Comité consultatif du Yukon depuis la tenue du forum sur la responsabilisation envers les FFADA2S+ me remplit d'espoir. Et aujourd'hui, nous sommes en mesure de donner des détails importants à propos des mesures prioritaires ciblées en mai dernier. Ce supplément d'information aidera les signataires

de la *Stratégie* à mettre en œuvre rapidement les priorités les plus urgentes, inspirés par le courage dont font preuve les familles, les survivantes et les militants », a déclaré Jeanie McLean.

Le document présente des manières concrètes d'atteindre ces priorités ainsi que les objectifs, les échéanciers et des considérations supplémentaires.

Un plan de mise en œuvre des priorités est attendu au printemps 2023. Un second forum de responsabilisation avec les familles et les proches des victimes aura lieu à l'été suivant.

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale

Le 211 : pont entre la population et les programmes de santé et de services sociaux

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon et Centraide Yukon continueront à collaborer pour offrir le service 211 à la population yukonnaise. Gratuite et confidentielle, cette ligne d'assistance permet d'accéder à tout un éventail de services de santé et de services sociaux non urgents, qu'ils soient communau-

naires ou gouvernementaux; c'est facile, rapide, et on peut y avoir recours en tout temps, dans plus de 150 langues.

Voie d'accès privilégiée, le 211 est la principale source d'information sur les services sociaux et de santé non urgents. Peu importe leurs besoins et leur situation particulière, les Yukonnais et Yukonnaises peuvent composer le 211 ou se rendre à l'adresse yt.211.ca pour

se renseigner sur l'aide offerte dans divers domaines : alimentation, logement, santé mentale, services à l'enfance et à la famille, emploi, etc.

Le service 211 s'ajoute aux autres services téléphoniques offerts au Yukon :

- **511** – information sur les conditions routières
- **811** – information et conseils en matière de santé
- **911** – aide en cas d'urgence

Saison festive : l'inflation comme plat de résistance



Le prix global des aliments augmentera de 5 à 7 % en 2023, selon un nouveau rapport sur les prix alimentaires publié par les universités Dalhousie, de Guelph, de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan. À quelques jours des fêtes, la pression se fait ressentir sur les organismes communautaires du Yukon.

Laurie Trottier

La pression monte

Le *Rapport annuel sur les prix alimentaires* indique qu'en 2021, l'inflation a progressé de 4,4 %, atteignant son plus haut niveau depuis 18 ans. Pendant ce temps, selon le Bureau des statistiques du Yukon, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 5 % à Whitehorse entre le 1^{er} septembre 2021 et le 31 août 2022.

La Coalition anti-pauvreté du Yukon fait valoir que ce sont des visages qui se cachent derrière ces chiffres. « Personne ne serait surpris d'apprendre que tout le monde ressent l'impact de l'augmentation de l'inflation. Cela inclut le coût de la nourriture, ce qui signifie que si quelqu'un bénéficie d'un revenu fixe ou d'une aide au revenu, son argent se rend moins loin », lance d'entrée de

jeu la directrice de l'organisme, Kristina Craig. « De plus en plus de personnes viennent nous voir pour demander tout type de soutien financier. Je pense que nous ne sommes pas la seule organisation qui doit refuser des personnes et qui fait de son mieux pour fournir ce qu'elle peut. »

Selon elle, la situation a été difficile toute l'année, alors que les mesures d'appui lancées pendant la pandémie de la COVID-19 sont arrivées à échéance.

Le dos large des banques alimentaires

Le 7 décembre, la banque alimentaire de Whitehorse a publié un message sur sa page Facebook : « C'est la période des fêtes et nous savons que pour les gens, les choses sont plus difficiles cette année que jamais. Les étagers de la banque alimentaire deviennent également plus vides, avec la demande accrue que nous constatons », a écrit l'organisme, en soutenant que les haricots, le thon, les soupes et les fruits

en conserve ainsi que les craquelins étaient particulièrement en demande.

Le *Rapport annuel* mentionne dans ses prévisions pour l'an 2023 : « Il y a fort à parier que la demande et le recours aux programmes alimentaires ou aux banques alimentaires se multiplieront, car les revenus ne progressent pas suffisamment pour couvrir les dépenses alimentaires et les autres besoins fondamentaux ».

En septembre, le gouvernement du Yukon a annoncé un soutien financier de 100 000 \$ à Food Network Yukon – un regroupement d'organisations yukonnaises – destiné à des initiatives ciblant la sécurité alimentaire à l'échelle territoriale.

« Cela va nous permettre d'engager le personnel nécessaire pour mettre des systèmes d'aide en place à travers le territoire », se réjouit Kristina Craig. Selon elle, la solution doit aller plus loin que les banques alimentaires : « La banque alimentaire est de la nourriture d'urgence, c'est un panse-

ment [...]. Nous devons avoir des systèmes solides grâce auxquels les gens peuvent accéder à des aliments à un prix abordable sans dépendre des banques alimentaires », déclare-t-elle.

Une multitude de facteurs en 2021

La 12^e édition du *Rapport annuel sur les prix alimentaires* revient sur les facteurs ayant influencé le prix des denrées alimentaires : une chaîne d'approvisionnement alourdie par la COVID-19, des changements climatiques et des effets considérables sur les conditions météorologiques, des enjeux de main-d'œuvre ainsi que l'inflation ont tous eu un rôle à jouer cette année.

Si le rapport est établi en fonction de données provenant uniquement des 10 provinces, le

D^r Sylvain Charlebois, chef de projet à l'Université Dalhousie aux facultés de gestion et d'agriculture, assure qu'il s'applique aussi à la réalité territoriale. « Les prix au Sud vont avoir de l'influence sur [les territoires], c'est certain », ajoute le chercheur ayant contribué au rapport. « Tant qu'on n'a pas de nouvelles façons de se déplacer, on va toujours être à la merci de l'essence, du pétrole et de l'énergie. »

Selon Kristina Craig, l'insécurité alimentaire affecte également la santé mentale des gens, que ce soit en raison d'une alimentation moins équilibrée ou un stress relié à la capacité à s'alimenter suffisamment. « C'est un énorme problème et, pendant la saison des festivités, ça peut être encore plus difficile », souligne-t-elle. ■

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale

Repas gratuits en décembre à Whitehorse

22 décembre,
11 h 30 à 13 h

Lunch de Noël du Conseil des femmes autochtones du Yukon et de Sally and Sisters/Sœurs, 407 rue Black
Seulement pour femmes et enfants

25 décembre,
11 h 30 à 13 h

Lunch de Noël au refuge d'urgence de la rue Alexander, à Whitehorse
Ouvert à tous et toutes

Le refuge d'urgence de la rue Alexander, à Whitehorse offre quotidiennement des repas gratuits. Le déjeuner est servi de 7 h 30 à 9 h. Le dîner est servi de 11 h 30 à 13 h. Les soupers sont destinés aux usagers et usagers du refuge seulement, de 16 h 30 à 18 h.

À noter que d'autres ressources à Whitehorse sont fermées pour le temps des Fêtes.

Source : Coalition anti-pauvreté du Yukon.

De nouveaux locaux pour le Centre de développement de l'enfant

Communiqué

Le Centre de développement de l'enfant (CDE) déménagera dans un emplacement permanent au centre-ville de Whitehorse à l'été 2023. Le nouvel emplacement situé au 206, rue Hanson est en cours de rénovation pour répondre aux besoins des familles, des enfants et du personnel.

En juillet 2021, le CDE avait quitté ses locaux rattachés au bâtiment du ministère de l'Éducation au 1000, boulevard Lewes après la découverte de moisissures. Depuis, le Centre offre ses services comme l'orthophonie, la physiothérapie, l'ergothérapie et la psychologie

aux enfants de la naissance à l'entrée en maternelle, à partir de plusieurs emplacements temporaires à Whitehorse.

Avant la nouvelle année, le CDE déménagera de son emplacement actuel dans une aile du Centre Copper Ridge à un emplacement temporaire au 49A Waterfront Place, avant de s'installer sur la rue Hanson. Le programme préscolaire de thérapie du CDE demeurera dans son espace distinct au 509, rue Alexander. ■

D'après un communiqué conjoint du gouvernement du Yukon et du Centre de développement de l'enfant.

PRÉVOIS LE COUP

... parce que le petit Jimmy n'est pas une option
T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Yukon

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Marie

Ah

Je vais voir mon ex la semaine prochaine.

J'essaie de ne pas fumer.

M

Quitpath

Bonjour Marie,
Ça va aller. Vous êtes déjà passée par là. Parlons un peu de vos étapes.



Fait : Comprendre les éléments déclencheurs qui vous poussent à fumer ou à vapoter est la première étape pour établir une nouvelle routine.

Fixez-vous des objectifs. Atténuez les symptômes de sevrage. Surmontez les difficultés. Le programme de soutien individuel gratuit Quitpath vous accompagnera à toutes les étapes de votre démarche.

N'arrêtez jamais d'arrêter!

Message texte : QUITPATH au 123456
Téléphone : 866-221-8393
Courriel : info@quitpath.ca
Site Web : quitpath.ca

Le Yukon recrute jusqu'aux portes de l'Afrique

Une délégation yukonnaise s'est rendue à Rabat, au Maroc, et à Paris, en France, pour assister à Destination Canada Forum Mobilité au mois de novembre.



Diana Romero, Rémy Perrier et Leslie Larbalestrier ont participé aux événements tenus à Paris, en France, et à Rabat, au Maroc, dans le cadre de Destination Canada Forum Mobilité.

Laurie Trottier

Destination Canada Forum Mobilité est un événement visant à favoriser l'immigration de personnes francophones et bilingues au pays. « Ça nous permet de nous faire connaître et de recruter de la main-d'œuvre », précise Rémy Perrier, agent de projet et liaison avec les employeurs à l'Association franco-yukonnaise (AFY).

Pour Diana Romero, agente de projets pour le secteur de l'immigration à l'AFY, c'est surtout une façon de rendre le processus d'immigration humain. « Ce n'est pas la même chose que faire une recherche Google. Les gens passent vraiment nous voir, et on leur parle de notre expérience au territoire », explique-t-elle. Leslie Larbalestrier faisait également partie de la délégation yukonnaise.

Le trio était à Rabat, au Maroc, et à Paris, en France, avant de tenir un dernier forum en virtuel. Près de 3 000 personnes ont assisté aux deux forums en présentiel, alors que 10 352 ont pu accéder à l'information grâce à l'événement en ligne.

Visée vers l'Afrique

Pour cette 18^e édition, Destination Canada Forum Mobilité s'est déroulé en partie sur le continent africain. Une première qui tombe sous le sens, selon Rémy Perrier : « Il y a un réel intérêt pour le Canada d'aller recruter en Afrique. C'est un incontournable. C'est le premier pas qu'ils font vers l'Afrique et ça va être forcément suivi d'autres. »

Selon Diana Romero, il s'agissait donc d'établir un premier contact avec la communauté francophone marocaine. Les personnes venant à leur rencontre étaient à l'étape de l'exploration et de l'information sur le Canada, alors qu'en France les gens étaient plus avancés dans leur processus d'immigration. « Au moins, les gens partaient en sachant qu'il y a un territoire qui s'appelle le Yukon au Canada », affirme-t-elle.

Partage d'expériences

Rémy Perrier soutient que le partage d'expériences demeure la plus-value de ces rencontres. « Nous sommes des immigrants. Comme on a déjà vécu cette expérience, on peut se mettre à leur place plus facilement », témoigne-t-il. Quand Diana Romero explique son parcours, du Mexique au Yukon, cela donne de la crédibilité au processus d'immigration, avoue-t-elle : « ça prouve que c'est quelque chose de réaliste, d'immigrer au Canada ».

Devant le Comité permanent des langues officielles au début du mois de décembre, Sean Fraser, ministre d'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada (IRCC) a saisi l'occasion pour réitérer que l'immigration francophone était « essentielle » pour toutes les communautés. La cible d'immigration francophone du Canada est de 4,4 %, une cible qui serait presque atteinte, avec un taux actuel de 4 % selon le ministre.

Joyeuses fêtes



l'aurora boréale

**Ce fut un honneur d'avoir passé cette année à vos côtés.
Toute équipe de *l'Aurore boréale* vous remercie pour votre
confiance et vous souhaite de merveilleuses fêtes en compagnie
de vos proches, ainsi qu'une nouvelle année pleine de bonheur
et de réussite dans vos projets.**



Des repas-partage inclusifs pour vos célébrations



Astuces simples pour une gastronomie inclusive

Quelques idées de substitution :

Lait : Lait végétal (avoine, riz, soja, amande)

Œufs : Graines de chia trempées dans l'eau / Graines de lin moulues trempées dans l'eau

Beurre : Margarine ou beurre végétal / Huile d'olive ou de canola pour la cuisson

Mayonnaise : Mayonnaise végétale (à s'y méprendre)

Farine de blé : Farine de riz, sarrasin ou pois chiche (sans gluten) ou farine sans gluten

Viande hachée : Sans viande (disponible dans les sections de produits à base de plantes).

« Beaucoup de produits laitiers en ce moment au Yukon ont une option plant-based, [...] et coûtent même moins cher. [...] Le marketing est vraiment fait [pour] qu'ils se trouvent à côté des produits équivalents »
- Annie Maheux.

Annie Maheux souligne également l'inclusivité envers les propriétaires de chiens. Elle propose une alternative pour les hôtes et hôtes chez qui les animaux ne sont pas autorisés. « [Tu peux dire] ton chien je ne peux pas l'avoir, mais vous pouvez le laisser dans l'auto et on va aller faire une marche ensemble à un moment! »

« Être inclusif, c'est aussi communiquer avant et pendant », conclut Annie Maheux sur le sujet. La clé pour des festivités réussies et inclusives, c'est de laisser place à la communication et d'échanger dans le respect!

Le temps des fêtes est à nos portes et les traditionnels repas partagés se multiplient en cette saison. Selon Sylvain Charlebois, un chercheur qui a analysé les prix des denrées alimentaires, le *potluck* sera à l'honneur pour le temps des fêtes cette année. Mais entre restrictions alimentaires, allergies et choix d'alimentation, les repas-partage peuvent devenir un casse-tête. Voici quelques notions à prendre en compte pour que les repas des fêtes soient des plus inclusifs.

Camille Boyer

Être inclusif à travers l'alimentation

L'inclusion peut se refléter de plusieurs façons, et ne s'arrête pas au moment où on met la table.

Accommoder plusieurs régimes alimentaires, prendre en considération certaines intolérances ou allergies, mais aussi adapter notre lieu de réunion aux différents âges et réalités ou s'assurer que nos convives soient à l'aise tout au long de la soirée : voici quelques façons d'apporter une touche d'inclusion au menu des célébrations.

Pour qu'un repas soit inclusif, plusieurs régimes alimentaires doivent être pris en compte. « Ce qui revient souvent, c'est le sans gluten, tout ce qui est diète végétarienne ou végétalienne et les allergies aux noix et les intolérances au lactose également », précise Anna Ly, diététiste professionnelle et coordonnatrice du programme « Bébé en santé, avenir en santé » des Essentielles.

Selon les statistiques du gouvernement du Canada, environ 6 % des enfants et entre 3 et 4 % des adultes au pays souffrent d'allergies alimentaires. Certaines parmi les plus communes étant les allergies aux arachides, noix, laits, œufs, graines de sésame et blé.

« Si les gens reçoivent des mamans qui allaitent, c'est bon de vérifier avec elles aussi si elles ont une diète restrictive due à l'allaitement », ajoute Anna Ly.

« [Il] ne [faut] pas avoir peur de dire quelle est notre alimentation », partage Annie Maheux, agente de projets Arts et culture à l'Association franco-yukonnaise et organisatrice de plusieurs événements culinaires, notamment des cafés-rencontres. Il n'est pas chose évidente de prédire toutes les différentes restrictions alimentaires de nos convives. Poser la question à nos proches et prendre conscience des différences favorise l'inclusion, selon elle.

Si elle est amenée à préparer un repas, Anna Ly prévoit quant à elle une plateforme sur laquelle les convives peuvent partager leur régime alimentaire : « Dans la mesure du possible, j'envoie un genre de *google doc* où les gens peuvent écrire leurs allergies alimentaires, mais aussi des fois j'inscris les aversions alimentaires », partage-t-elle.

Une bonne astuce évoquée par la diététiste est de préparer ses plats en intégralité. « Si les gens ont le temps, cuisiner des recettes *from scratch* à la maison, souvent ça va être plus simple, parce qu'on sait exactement quels ingrédients sont mis dans

les recettes », explique-t-elle.

Un autre conseil pour satisfaire un plus large éventail de convives lorsqu'on cuisine est de se tourner vers une alimentation végétale : « Quand on vise des aliments végétariens, souvent ça va couvrir plus de restrictions alimentaires, souvent ça va être moins cher aussi », rapporte Anne Ly. Selon une étude menée par l'Université de Dalhousie en Nouvelle-Écosse sur les habitudes alimentaires au sein de la population canadienne, 5 % des Canadiennes et Canadiens se considèrent végétaliens alors que 2 % se considèrent végétariens.

Un autre aspect important soulevé par Annie Maheux est d'avoir une option de breuvage sans alcool. « Avoir de la bière sans alcool [ou une option de cocktail sans alcool] permet que, s'il y a des gens qui choisissent de ne pas boire, ces personnes ne se sentent pas mises de côté et ne ressentent pas de pression. »

Savoir recevoir

L'inclusion passe également par la manière dont on reçoit nos convives. C'est « dans l'attitude avec laquelle on reçoit, [...] dans l'attitude d'ouverture », soutient Annie Maheux.

« Être ouvert à ce que les gens invitent des gens de différents âges », fait-elle remarquer, est quelque chose d'important. Pensez à prévoir la situation où des enfants ou des personnes à mobilité réduite seront présentes. Préparer son domicile en conséquence est une façon de rendre notre rassemblement plus inclusif.



Brendan Hanley

Député du Yukon



204-204, rue Black
Whitehorse (Yukon) Y1A 2M9
867-668-6565
Brendan.Hanley@parl.gc.ca



Nous vous souhaitons de chaleureuses fêtes

Puissiez-vous trouver de la joie, du plaisir et du réconfort en compagnie de vos proches. Que l'esprit du temps des fêtes vous transporte dans une nouvelle année lumineuse!

Joyeuses fêtes · Happy holidays · Ut'ákwa'djch'e dzānū nāk'wítth'āt · Drin tsal zhìt shòh ohñii



CHIEFTAIN ENERGY





Le prix des fêtes

Alors que l'inflation se fait ressentir plus que jamais au Yukon, le temps des fêtes approche en amenant avec lui de nombreuses dépenses. Selon le Bureau des statistiques du Yukon, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 5 % à Whitehorse entre le 1^{er} septembre 2021 et le 31 août 2022. Nous nous sommes rendus à la sortie de la Garderie du petit cheval blanc pour interroger quelques parents sur l'impact qu'aura l'inflation sur leurs traditions du temps des fêtes. - *Propos recueillis par Camille Boyer* -

Clodie-Pascale Brasset-Villeneuve, mère de famille

Je dois dire que pour le temps des fêtes, je ne ressens pas directement un impact négatif pour l'inflation. [...] Le fait qu'on est un peu loin de nos familles, on fait un peu moins de dépenses. On se rencontre avec des amis, plus de style *potluck*, donc c'est moins que de recevoir avec des grosses tablées et des gros repas traditionnels. C'est juste ma façon de célébrer, donc, par le fait même, ça n'affecte pas mes dépenses nécessairement. Petite famille, petites attentes, on essaie de ne pas être orientés trop sur les cadeaux. Je dois dire que non, pour le moment, je ne ressens pas l'inflation



Camille Boyer

Shonagh McCrindle, mère de August



Camille Boyer

On a quand même réduit ce qu'on planifiait, on reste ici en ville à Whitehorse, nous notre famille vient de Québec. On est assez chanceux, Augie est première nation donc on a eu accès à un programme pour Noël, qui donne tout un grand souper de Noël [...] et ça aide! Mais il y a assurément des réductions qui entrent en jeu. Pour moi, Noël c'est quand même le temps de l'année où on mange en famille, entre amis, donc j'aurais focalisé tout mon budget sur la bouffe. [...] Maintenant j'ai un peu plus de flexibilité avec ça [...] mais [pour les cadeaux] c'est vraiment le minimum. Des affaires utiles et du seconde main, je fais des affaires en poterie, comme des tasses et des bols [...] ou des affaires faites maison!

Véronique Thériault, mère de famille



Camille Boyer

Ce que je trouve le plus difficile, où est-ce que je le vois plus, c'est l'épicerie, j'ai trois enfants. J'adore recevoir et avoir des soupers avec les amis. Pour le reste je pense qu'on fait attention, on achète un peu moins. Pour l'épicerie je vois une grande différence dans les dernières années. [...] Je coupe ailleurs, je ne coupe pas sur la nourriture. [...] Par exemple, on va faire attention, on va moins aller au

restaurant. On va acheter de la bonne nourriture quand même, mais on va moins faire de sorties au restaurant pour essayer d'éviter les coûts de ce côté-là.

Denis Lacroix, père de famille

Je pense que l'inflation va affecter notre domicile en fonction des repas qu'on va acheter. [...] Au magasin, tout coûte un peu plus cher en ce moment alors c'est sûr que c'est des choses qu'on va prendre en considération.

En tant que cadeaux cette année, on se trouve à avoir un Noël un peu plus petit, ça adonne de cette façon-là, il y a moins de famille qui se trouve avec nous cette année. Ce n'est [donc] pas vraiment une considération. L'inflation ne va pas affecter les types de cadeaux que je planifiais peut-être d'acheter. Si tous les nièces et neveux avaient été présents ici pour Noël, je pense qu'on aurait peut-être géré les cadeaux un peu différemment.



Camille Boyer

Joyeuses fêtes!

Je vous souhaite un chaleureux temps des fêtes rempli de belles rencontres.

Que 2023 soit pour vous l'année de toutes les réussites, débordante de petits bonheurs quotidiens et de merveilleux moments.



John Streicker

Ministre responsable de la Direction des services en français



Yukon

Winterlong
BREWING CO.

VENEZ-NOUS RENDRE VISITE EN CETTE PÉRIODE DE FÊTES POUR DES IDÉES CADEAUX UNIQUES, DE LA BONNE BIÈRE ET DE LA NOURRITURE LOCALE.

Ouvert tous les jours de midi à 19h, sauf les 24 déc. / 26 déc. / 31 déc. / 2 janv. : ouvert de midi à 18h.
Fermé le 25 décembre et 1^{er} janvier.
83 route du Mont Sima | 867 393-2223 | winterlongbrewing.com



Meilleurs vœux!

La Direction des services en français vous souhaite un joyeux temps des fêtes et une bonne année 2023!



Joyeuses Fêtes!

Nos meilleurs vœux de bonheur et de santé. Que les rires, la joie et la paix abondent pendant les vacances et tout au long de l'année 2023!

Jeux de cartes pour longues soirées d'hiver

Le temps des fêtes s'accompagne bien souvent de longues heures dans la noirceur de l'hiver. S'il est essentiel de sortir un peu pour jouer dehors, rien de tel qu'un bon chocolat chaud et une partie de cartes, de retour au chaud, pour transformer ces heures d'obscurité en moments de qualité.

La Bataille des additions



Objectif : remporter toutes les cartes

Le principe est le même que celui de la Bataille traditionnelle, mais avec deux cartes à la fois. On distribue toutes les cartes, faces cachées, sans regarder.

Les deux personnes qui jouent tirent chaque fois deux cartes et on fait l'addition. C'est la personne qui obtient le plus grand nombre total qui emporte les cartes. Si le chiffre total est identique, on couvre les cartes par d'autres à l'envers, puis par d'autres à l'endroit et on recalcule les totaux visibles.

Dans cette version, le Valet vaut 11, la Dame 12, et le Roi 13. On ne joue pas avec les Jokers.

Pour une version plus simple avec des jeunes enfants : on retire les figures et on ne joue qu'avec les cartes de 1 à 10.



Le Huit américain



Objectif : se défaire de toutes ses cartes

On distribue 7 cartes à chaque personne, une par une. On place la pile de cartes restantes au milieu de la table et on retourne la première carte du dessus de la pile. On appelle cette carte l'écart.

On joue dans le sens des aiguilles d'une montre, et on commence par la personne à droite de celle qui a distribué.

Chaque personne doit, au choix, poser sur l'écart :

- Une carte de même couleur que l'écart
- Une carte de même rang (mais pas forcément de même couleur)
- Un huit de n'importe quelle couleur

La carte placée devient l'écart, et ainsi de suite.

Si la personne qui joue n'a pas de carte à jouer, alors il ou elle doit tirer une carte de la pile. Si celle-ci peut être jouée, on la joue, sinon la personne la garde et passe son tour.

Cartes spéciales :

- Le Joker et les 2 : la personne suivante doit piocher des cartes. 5 pour un Joker, 4 pour un 2 de pique, 2 pour les autres 2.
- Les 8 permettent de changer de couleur à tout moment
- Les Valets font sauter un tour à la personne qui suit
- Les As font changer le sens du jeu

Idées de jeux tirés d'un recueil de jeux de cartes proposé par M^{me} Janvier-Crête, de l'École Émilie-Tremblay et du site Web regles-de-jeux.com.



Nous souhaitons à tous les Yukonnais un joyeux Noël et une bonne année!



Échange de cadeaux animé : voler, est-ce permis ou pas?

Puisque l'inflation menace plusieurs traditions du temps des fêtes, il est temps de porter un regard neuf sur une pratique aussi satisfaisante qu'amusante : le jeu de l'échange de cadeaux animé.

Maryne Dumaine

Avant l'événement

Autrement appelé « échange chinois » ou « encan chinois », ce concept d'échange n'attribue pas un cadeau à une personne en particulier. Il s'agit de tirer des noms au hasard et de choisir parmi une pile de cadeaux emballés.

Lors d'un échange traditionnel, chaque personne tire au hasard – préalablement – le nom d'une autre personne du groupe, pour lui faire un cadeau. Les cadeaux sont offerts un à un, sans animation. C'est là que diffère complètement le concept du jeu de l'échange animé. Car ici, tout commence par le cadeau, sans même savoir qui le recevra.

Bien entendu, s'entendre sur les règles fait partie du plaisir partagé. Mais pour simplifier les négociations, nous vous proposons ici quelques bases qui permettront à tout le monde de se concentrer sur l'essentiel : s'amuser.

N'hésitez pas à découper la page et à la garder avec vos décorations du temps des fêtes!

Il n'y a pas de limite de nombre, mais c'est bien connu : « plus on est de fous, plus on rit! ».

La première étape est de prévenir bien à l'avance toutes les personnes invitées.

Idéalement, il est bon de fixer une fourchette de prix ou un concept : cadeau recyclé, cadeau fait maison, quelque chose qu'on a acheté de seconde main...

Vous pouvez également annoncer l'heure du jeu, pour celles et ceux qui auraient plusieurs événements lors d'une même soirée.

Le jour J

Le jour de l'événement, à son arrivée, chaque personne qui aura choisi de participer doit faire deux choses :

- Mettre son cadeau à un endroit convenu d'avance (au pied du sapin, par exemple).

- Mettre son nom dans un « chapeau ».

À l'heure dite, on commence!

La première personne dont le nom est tiré du « chapeau » ouvre le bal et choisit un des cadeaux emballés

parmi la pile des cadeaux apportés par toutes et tous. Cette personne n'a pas le choix de voler un cadeau (puisque'elle est la première). Elle aura cependant, en toute fin de jeu, le choix de garder son cadeau ou d'en voler un.

Cette personne déballe le paquet choisi et en dévoile le contenu.

Un autre nom est ensuite tiré du « chapeau ». Cette deuxième personne a deux choix : choisir un cadeau emballé parmi la pile des cadeaux OU voler un cadeau déjà choisi, connu et déballe, à une personne précédente.

Et ainsi de suite... Les noms sont tirés du chapeau et chaque personne a ces deux options : choisir un nouveau cadeau OU en voler un déjà déballe.

La première personne qui a été tirée au hasard a le droit, en dernier lieu, de voler un cadeau si elle le souhaite.

L'ambiance : élément essentiel

Il est indispensable d'informer toutes les personnes participantes au sujet des règles, en

début de jeu, afin d'éviter que la soirée finisse mal! L'idéal est d'avoir une ou deux personnes pour assurer l'animation du jeu et en expliquer les règles. Mettez de la musique et n'hésitez pas à faire des commentaires haut et fort lors de chaque déballage.

On peut établir un « maximum de vols » pour un même cadeau. Par exemple, la tasse faite maison convoitée par tout le monde ne pourra être volée que trois fois (donc un-e propriétaire initial-e, puis vol autorisé jusqu'à trois fois).

Il est essentiel d'expliquer d'avance le concept des cadeaux à apporter. Cela évitera que des cadeaux aient une trop grande différence de valeur (par exemple : si quelqu'un met en jeu une carte cadeau de 150 \$, et une autre personne apporte une tasse du *free store*, la différence est trop grande pour que le jeu soit équitable). Si cela se présente : restez positifs! Les cadeaux apportés seront de toute façon très éclectiques! L'objectif se trouve dans l'expérience du jeu plus que dans le fait de ressortir avec un cadeau parfait.

Les avantages cachés du jeu

Ce concept de jeu a plusieurs avantages, en plus de n'avoir que peu de dépenses à prévoir.

Puisqu'on ne sait pas à qui on offre un cadeau, les notions de consommation et de perfection sont effacées. Il permet de mettre l'accent sur le plaisir collectif. De plus, les concepts de valeurs sont complètement révisés : plus on fait briller un cadeau satisfaisant, plus on risque de se le faire voler! À l'inverse, il est bon de faire valoir les avantages d'un cadeau qu'on ne souhaite pas garder, dans le but d'attiser les convoitises! Ce qui ne vous plaît pas fera peut-être le bonheur de quelqu'un d'autre!

Et, au bout du compte, gardez en tête que si personne ne vous vole votre cadeau, c'est le jeu... Il se peut donc que vous restiez avec votre almanach 2018 dans les mains jusqu'à l'an prochain! Ce sera alors l'occasion d'avoir déjà sous la main un cadeau à mettre en jeu pour de futurs échanges!



Archives AB



L'Association franco-yukonnaise vous souhaite de joyeuses fêtes!

Gâtez-vous et profitez des petits plaisirs de la vie en cette période de réjouissances.

40 AFY



Nos meilleurs vœux pour les fêtes

Chères Yukonnaises, chers Yukonnais,

Mes collègues du caucus et moi-même souhaitons vous offrir nos meilleurs vœux.

En cette période de réjouissances, faisons preuve de bienveillance les uns envers les autres.

Nous vous encourageons à passer de bons moments avec vos proches et à profiter de la magie de l'hiver.

Nous vous souhaitons une bonne et heureuse nouvelle année.

– Le premier ministre Sandy Silver et son équipe





Emballer écolo : sortez vos vieux journaux

La tradition veut que l'on emballe les cadeaux mais cette année, pourquoi ne pas utiliser votre créativité pour emballer sans polluer?

Maryne Dumaine

Pour beaucoup, offrir des cadeaux inclut aussi le plaisir de voir une personne débiller le présent. Quelle joie, d'ailleurs, de déchirer un emballage pour y découvrir la surprise qu'il cache!

Pourtant, de plus en plus de mouvements zéro déchet existent dans le monde et encouragent à diminuer la quantité de papier cadeau consommée pour n'être que déchirée et jetée.

Le papier cadeau, pas toujours recyclable

Selon le site Web de Greenpeace, les Canadiens et Canadiennes utilisent chaque année plus de 540 000 tonnes de papier cadeaux ou sacs d'emballage!

Il est à noter que si certains papiers se recyclent, ce n'est pas toujours le cas du papier cadeau. Plastifiés, brillants ou pailletés, certains papiers sont en fait des mélanges de matières et ne pour-

ront que finir dans le bac de vidange, sans détour. Voilà pourquoi le papier journal est intéressant, car non seulement il vivra cet emballage comme une deuxième vie, mais il pourra ensuite finir au compost ou au bac de recyclage (ou au feu).

Plusieurs solutions existent

Bien sûr, pas question de renoncer à la surprise du cadeau. Un cadeau sans emballage, ça n'a pas le même effet.



Maryne Dumaine

Quelques conseils pour utiliser du papier journal comme emballage

Vous pouvez utiliser le papier journal pour découper des formes simples et les coller sur l'emballage (étoiles, sapins, cœurs...).

Utilisez des rubans réutilisables au lieu du bolduc habituel.

Des petites bandelettes découpées peuvent être frisées comme du bolduc, à l'aide du tranchant d'un couteau ou de ciseaux. Elles sont plus fragiles cependant, donc nécessitent un peu moins de pression. Ayez la main légère!

Utilisez les lignes du journal pour découper droit.

Pour des touches de couleur, utilisez les pages centrales ou la couverture du journal.

Vous faites un cadeau à de la famille lointaine? Utilisez des pages dans lesquelles figurent vos enfants! Surprise assurée! Les pages des écoles ou les coups d'œil sont une belle source d'inspiration.

On vous a offert un sac en papier lors de votre achat? Pour une touche personnalisée, décorez-le à l'aide de formes découpées dans le journal. Cela vous évitera de jeter un emballage pour en refaire un nouveau.

Pour les petits objets ou ceux qui sont fragiles : insérez-les dans un rouleau de papier-toilette vide avant de procéder à l'emballage. Les emballages de type « bonbon » fonctionnent très bien avec ces rouleaux.

Il vous reste des morceaux de papier d'emballage récupérés d'années précédentes ou du papier brun (papier kraft)? Réutilisez-les et décorez-les avec quelques rubans ou formes découpées dans du journal. Les contrastes rafraichiront et pourront cacher les plis ou les endroits défraichis.

SOLIDARITÉ GRATITUDE BIENVEILLANCE

Le PCS souhaite remercier toute la Franco-yukonnie et les partenaires pour votre esprit de solidarité et de résilience.

Amusez-vous! Faites le plein d'air frais! On se retrouve en pleine forme pour 2023!

L'équipe du PCS

Pour lutter contre le gaspillage de papier, il existe plusieurs solutions. Certaines personnes utiliseront des sacs en tissu (qu'on peut d'ailleurs fabriquer soi-même, plusieurs vidéos en ligne existent à ce sujet). D'autres utiliseront de simples tissus à plier selon différentes méthodes pour emballer leurs cadeaux. Pourquoi ne pas utiliser aussi des bocaux en verre? Il suffit dans ce cas de mettre un peu de papier (journal) dans le bocal afin de cacher la surprise. Le bocal, lui, pourra faire partie du cadeau!

Enfin, pour éviter les papiers collants (non recyclables), pensez à fermer vos cadeaux avec des rubans réutilisables. Pour coller les décorations, il existe des colles biodégradables.



Southern Tutchone
Ut'ákwádínch'e dzenù nàkwànth't'át

Northern Tutchone
Ut'óhudínch'i h́lín dzenú

Gwich'in
Drin Tsal zhìt shòh ohlíi.

Tlingit
Gu.àtshé hà s'át'í yagiyí i jiyís wùk'è

Joyeux Noël

Kaska
Dene Tie chųé gúlín

Hàn
Drin Tsul zhìt shò àh'ąy.

Tagish
Jesus kòhdlíni dzenès kut'eh

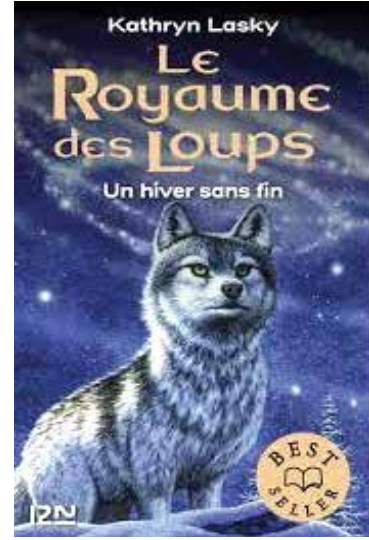
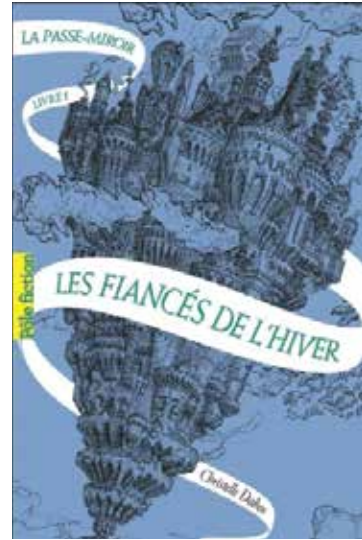
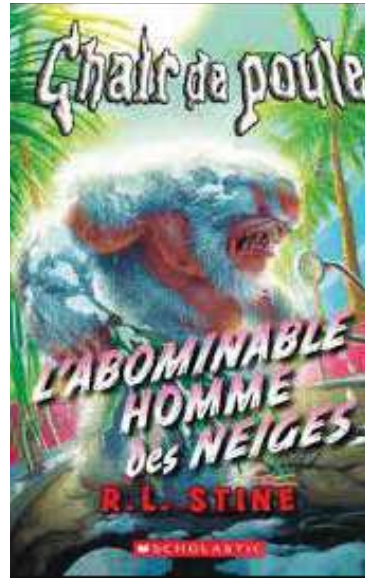
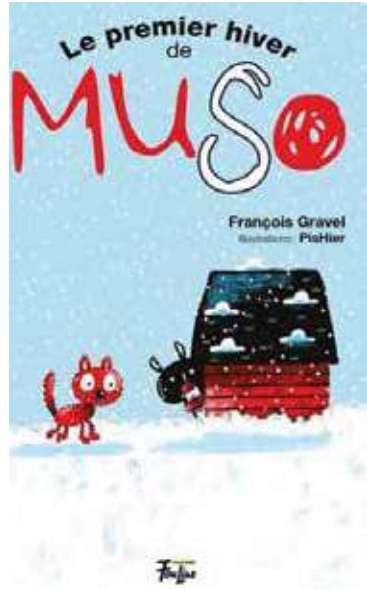
Upper Tanana
Dzeen shiit choh shiit soonayh ah'įį

Anglais
Merry Christmas



Club de lecture les p'tits yeux pointus

Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui discutent de littérature française d'ici et d'ailleurs. En prévision des vacances du temps des fêtes, nous avons recueilli des suggestions d'ouvrages sur les thèmes de l'hiver et de la danse (c'est le ballet Casse-Noisette et la tombée de flocons qui nous donnent envie de danser cet hiver). Voici une sélection communautaire complètement 5 étoiles! Bonnes galipettes!



HIVER

• **La louve boréale** (Nûria Tamarit). Bande dessinée qui reprend le thème de la quête de l'Or dans le Nouveau Monde mais en version féminine avec Joana qui chemine à travers les écueils, bientôt suivie d'une chienne qu'elle sauve et de deux femmes autochtones qui la guident. Superbes images, sorti en 2022. *

• **Le premier hiver de Muso** (François Gravel). Une série de 4 histoires en mode « hiver » mettant en vedette Muso, un chien qui s'adonne au hockey, célèbre Noël et reçoit le plus beau cadeau du monde, se questionne sur « la machine infernale » et prend des vacances! *

• **L'abominable homme des neiges** (R.L. Stine). Dans la série « Chair de poule », deux jeunes voient leur rêve se réaliser quand ils quittent la Californie pour se rendre avec leur père en Alaska, afin d'y photographier une étrange créature... *

• **Le dernier Lapon** (Olivier Truc). Roman policier qui se déroule en Laponie et relate une enquête suite à la disparition mystérieuse d'un éleveur de rennes et d'un tambour de shaman. Prix mystère de la critique 2013. Recommandé par Maryne.

• **Les fiancés de l'hiver** (Christelle Dabos). Ophélie a un secret, elle a le don de passer les miroirs. Un secret lourd qu'elle doit protéger si elle veut survivre aux complots qui régissent l'hivernale citadelle du Pôle où réside son futur mari du redoutable Clan des Dragons. Tome 1 de la série La Passe-miroir. Recommandé par Leslie.

• **Le royaume des loups tome 4 - un hiver sans fin** (Kathryn Lasky). Un hiver sans fin perturbe les migrations des animaux, entraînant la discorde au sein des divers clans de loups. Des traces suspectes mènent le jeune loup Faolan et ses amis dans les confins barbares afin d'y trouver peut-être une réponse. Série de 6 tomes. Recommandé par Chloé.

• **Le club de l'ours polaire** (Alex Bell). Série qui relate les aventures d'apprentis exploratrices et explorateurs issus de différents clans qui se trouvent sous une même bannière et tentent de survivre à une expédition polaire qui tourne mal. Les tomes 1 et 3 se déroulent dans un univers de glace et de froid. Recommandé par Camille.

• **Les soeurs hiver**. (Jolan C. Bertrand). La Petite hiver disparaît, la Grande hiver se déchaine. Les obets disparaissent, laissant

présager le retour des trolls. Puis, lorsque l'oncle Alfred disparaît dans une tempête, il est temps de plonger au cœur de celle-ci et de dépoussiérer les légendes vikings pour y trouver une réponse. Recommandé par Sandra.

DANSE

• **Ma vie de gâteau sec** (Elisabeth Baril-Lessard). La danse est au centre de la vie intense de Louane, mais suite à un diagnostic de trouble anxieux, elle se voit forcée de varier ses intérêts. Elle trouve refuge dans la bibliothèque où l'amitié lui permet d'embrasser le monde dans toute sa pluralité. *

• **Si tu t'ennuies de moi** (Jocelyn Li Langrand). La danse, c'est ce qui reliait Charlie à sa grand-mère. Avec l'arrivée de l'hiver et le décès de celle-ci, il cherche à réanimer la ronde des souvenirs pour trouver du réconfort. Album jeunesse sur le thème du deuil. *

• **L'Académie des étoiles** (Julie Couture). Elena tente sa chance à L'Académie des étoiles, où sa grande sœur Viola est d'ailleurs finissante en danse. Au fil des aventures et des amitiés, elle développera ce qu'il faut pour faire face à la musique. Fait partie d'une série sur le thème de la danse. *

• **Ce soir, on danse!** (Martine Latulippe et Fabrice Boulanger).



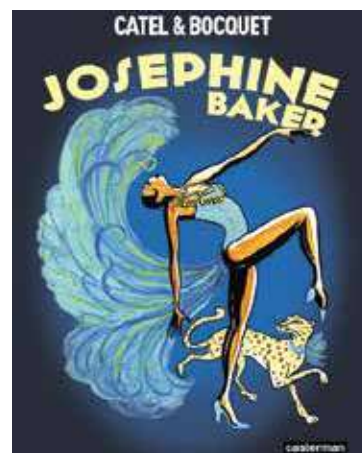
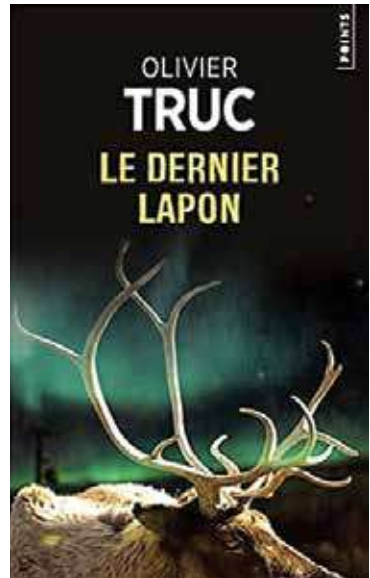
Pour la journée de la Terre, la classe organise un spectacle de danse. Le doute subsiste : quelle sorte de danse? C'est le mystère que de jeunes apprentis espions essaient de percer... Premier roman. *

• **Billie Jazz** (Geneviève Guilbault). Série de romans amusants qui traite de thèmes jeunesse avec pour toile de fonds le monde de la danse : les auditions, les compétitions, l'entraînement, les chorégraphes, costumes et les spectacles mais aussi l'amitié, la famille, la persévérance et l'entraide. Premiers romans. *

• **Joséphine Baker** (Catel, Boquet et Baker). La vie de la célèbre danseuse noire originaire du Mississippi en bandes dessinées : de star mondiale à combattante dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale et pour la lutte contre le racisme. Prix Cognito de la BD historique 2017. Adulte. Recommandé par Karen.

Préparé par Sandra St-Laurent, animatrice du club de lecture Les p'tits yeux pointus. Tous les ouvrages ci-dessous sont disponibles pour emprunt gratuit à la bibliothèque de Whitehorse.

(* flocon) indique que cet ouvrage fait partie des recommandations de l'équipe franco-fun de la bibliothèque publique de Whitehorse (Sarah, Naomi, Rachel) qu'on remercie chaleureusement!



5 mythes sur le vélo d'hiver

Maxime Bilodeau – Le Détecteur de rumeurs

Fendre les bancs de neige au guidon d'un deux-roues pour aller et venir au boulot? Irréaliste, entend-on encore souvent. Pas si vite, analyse le *Détecteur de rumeurs*.

1. Il fait trop froid

À Oulu, en Finlande, environ 12 % de tous les déplacements pendant la saison froide sont réalisés sur deux roues. Et environ un cycliste sur deux pédale 365 jours par année, même par -20 degrés Celsius et moins. Pas surprenant qu'elle soit considérée comme la capitale mondiale du vélo d'hiver.

Le journal britannique *The Guardian* s'était livré en 2016 à une comparaison avec Winnipeg : ses hivers sont proches de ceux d'Oulu — durée d'ensoleillement, températures au thermomètre, jours avec de la neige au sol — mais la capitale du Manitoba est davantage représentative de ce qu'on retrouve ailleurs en Amérique du Nord. La part modale du vélo y est marginale comparativement à celle de l'automobile. Seuls quelques prétendus



Si au Yukon la plupart des pistes cyclables sont déneigées régulièrement, le plaisir pour plusieurs cyclistes se situe aussi dans la pratique du vélo d'hiver dans les sentiers en nature.

« extrémistes » enfourchent leur bicyclette en hiver. Ils ne sont pas aidés par le fait que l'entretien hivernal des infrastructures cyclables est pratiquement inexistant.

Montréal n'atteint pas le niveau d'Oulu, mais le nombre croissant de cyclistes l'hiver démontre que le froid n'est pas un empêchement. Un rapport de Vélo Québec évaluait à 13,6 % le nombre de cyclistes qui avaient poursuivi leurs sorties pendant l'hiver 2020-2021. C'est

donc dire qu'un cycliste montréalais sur sept continue de rouler au cours de la saison hivernale.

D'autres villes européennes — surtout scandinaves — peuvent se targuer de voir de nombreux cyclistes circuler lors de la saison blanche. Parmi elles, il y a la capitale danoise Copenhague, où on ne badine pas avec le déneigement des pistes cyclables. Lund et Ulmea, en Suède, et Helsinki, en Finlande, sont aussi des exemples souvent cités.

2. On risque des engelures

Comme tous les amateurs de

sports d'hiver le savent, le secret réside dans... le multicouche. Un manteau par-dessus deux gilets ou chandails : tout dépendant de la température ambiante, les novices sont toujours étonnés de constater qu'il suffit de gravir une côte pour commencer à avoir chaud, même à moins 20. Sans oublier des gants chauds et une tuque pour protéger les parties du corps exposées.

3. Il faut y sacrifier un vélo

La gadoue, le froid, les redoux, la pluie et le calcium font la vie dure à un vélo. Or, cela ne signifie pas

pour autant qu'il faille sacrifier une monture durant ces 4 à 6 mois. De nombreux sites offrent des trucs et astuces de base pour l'entretien hivernal.

Il pourrait aussi y avoir, en théorie, la solution du vélo-partage. À Toronto, le système Bike Share est ainsi disponible toute l'année. Les vélos, tout comme les stations et leurs points d'ancrage, sont conçus pour résister aux affres de l'hiver. Et ça marche : l'équivalent du BIXI montréalais là-bas est utilisé de novembre à mars, surtout par des abonnés annuels.

On n'en est pas encore là à Montréal, où le système de vélos en libre-service cesse ses opérations le 15 novembre de chaque année, jusqu'à la mi-avril. Les montures hibernent alors dans un entrepôt dédié : les stations, dans les stationnements du Parc olympique. L'idée de déployer BIXI en hiver « fait son chemin », affirme-t-on chaque année à la ville.

4. C'est trop d'efforts

Rouler dehors en hiver est plus laborieux qu'en été. La résistance au roulement, soit l'énergie perdue lorsque les pneus se déforment en contact avec le sol, est plus élevée en présence de neige folle au sol que sur un asphalte sec. Il en va de même si la surface de roulement est inégale, par exemple lorsqu'elle est croûtée plutôt que lisse.

Mais tout dépend de ce qu'on compare. Un vélo à assistance électrique permet d'annuler en partie la plus haute résistance au roulement. Et dans tous les cas, avoir à sa disposition des infrastructures cyclables bien entretenues est crucial.

5. Il faut être casse-cou

À Oulu, le vélo d'hiver est pratiqué par monsieur et madame Tout-le-monde. De fait, recourir à ce mode de déplacement dans ces conditions est si normal que même des enfants le font tous les jours.

Mais encore une fois, la clé du succès est de mettre à la disposition des cyclistes d'hiver des pistes cyclables dégagées. À Oulu, les principaux axes du réseau de plus de 800 km sont par exemple déneigés avant les rues. Une recherche réalisée à Toronto en 2018, dans les quartiers entourant l'Université métropolitaine de Toronto, tendait à conclure que des infrastructures accessibles et dégagées constituaient l'argument clé pour convaincre un plus grand nombre d'hésitants à utiliser leur vélo en hiver.

Agence Science-Presses
sciencepresse.qc.ca

PRÉVOIS LE COUP

... on n'est jamais trop vieux pour une soirée pyjama
T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Financé par le gouvernement du Canada



Date limite de présentation des œuvres :

31 janvier 2023

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon Appel de propositions

L'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection et le gouvernement du Yukon invitent les artistes et artisans du Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Formulaires de propositions et renseignements :
yukon.ca/fr/collection-permanente-oeuvres-art-yukon

Téléphone : 867-667-5858
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858
Courriel : garnet.muething@yukon.ca



La trottinette des neiges a le vent en poupe

La trottinette des neiges, aussi connue sous son nom anglais « *kicksled* », est un sport et un moyen de locomotion d'origine scandinave. Munie d'un guidon, de deux skis et habituellement d'un siège à l'avant, cette invention rayonne par sa montée en popularité au Yukon.

Camille Boyer

La toute première personne à introduire la trottinette des neiges au territoire a été Andy Lera. Il y a plus de 15 ans, il construisait et vendait des trottinettes de sa propriété et dans certains marchés et magasins. « Je connaissais la trottinette des neiges, car ma famille vient de la Finlande », explique-t-il. « Je voyais ça comme une bonne activité hivernale amusante et comme j'avais un chien avec lequel je faisais beaucoup de ski, je me suis dit "le *kicksled* serait idéal pour l'emmener avec moi". » Il construisait alors environ 150 trottinettes par année.

De la construction à l'importation

Anne Middler est actuellement une des seules personnes à faire de la vente de trottinettes des neiges au Yukon, avec sa compagnie Kicksled Revolution. Elle les importe directement de Finlande. Elle a d'ailleurs acheté son tout premier bolide à Andy Lera et en est tombée complètement amoureuse. « Au fil des ans, après avoir acheté cette première trottinette que Andy avait construite, j'ai commencé à collectionner de plus en plus de différents types de trottinettes. »

Lorsqu'elle a entamé son projet, Anne Middler a envisagé de racheter son entreprise à Andy Lera, mais n'a pas poursuivi dans cette direction. « Ce que je voulais, c'était qu'il y ait une masse importante de trottinettes et je savais que je ne pourrais pas construire autant de trottinettes que je le voudrais. »

« J'ai donc établi une relation avec une compagnie et j'ai commandé un conteneur complet de trottinettes des neiges en 2016. Il y avait environ 350 trottinettes à l'intérieur. Depuis 2016, j'ai commandé cinq conteneurs de plus [...] de cette compagnie. »

La révolution des trottinettes des neiges!

Anne Middler tente de passer un message à travers son entreprise : « J'essaie de promouvoir la trottinette des neiges comme un moyen de transport actif et viable pour une durée de temps qui va jusqu'à sept mois par année. »

Elle pousse les bienfaits de la trottinette des neiges encore plus loin en avançant qu'« il s'agit d'une solution élégante à tellement de nos problèmes. [...] C'est un



À vos marques, prêts, partez! Course de trottinette des neiges à Dawson au festival Thaw Di Gras sur le fleuve Yukon.

moyen d'atténuer les changements climatiques, mais aussi de s'y adapter. C'est une promotion d'habitudes saines, d'une santé mentale saine. » C'est d'ailleurs de cette idéologie qu'est venu le nom de son entreprise.

La pratique du sport

Il est possible de pratiquer ce sport dans les rues, allées, trottoirs, sans nécessairement se trouver sur des pistes. « Tu peux faire de la trottinette des neiges partout où l'on retrouve des conditions de neige compacte », explique Anne Middler. Elle déplore cependant le manque d'inclusivité dans la façon d'entre-

tenir les rues et autres surfaces de glisse : « Les produits antiglisses comme le sable, le gravier ou n'importe quel élément utilisé sur une piste ou une surface pour la rendre non glissante [...] devraient être appliqués [seulement] quand il s'agit d'une nécessité pour la sécurité. »

La Réserve faunique du Yukon a commencé l'année dernière à offrir des services de location de trottinettes des neiges. « Nous avons un parcours de cinq kilomètres de neige compacte qui est parfait pour cette pratique », explique Lindsay Caskenette, directrice du service aux visiteurs de la Réserve faunique. L'activité a

d'ailleurs rencontré un engouement certain : leur commande de cette année a doublé, passant de 16 à 32

trottinettes. « Elles ont été très bien reçues l'année dernière, il n'y avait pas assez d'offre pour répondre à la demande », partage Lindsay Caskenette. « Nous ouvrons à 11 h 30 et nous observons souvent des files d'attente pour faire la location », rapporte-t-elle.

La trottinette des neiges est un outil très polyvalent qui peut convenir autant aux enfants qu'aux adultes et personnes âgées. « Ce que j'aime beaucoup avec les trottinettes des neiges [c'est que] tu peux être très en forme, tu peux ne pas être en forme du tout, tu peux te rétablir d'une blessure, tu peux à peine marcher, tu peux l'utiliser comme stabilisateur pour des conditions glacées... », énumère Anne Middler, en faisant l'éloge de son moyen de locomotion favori.

Sa fille, Juniper Middler, utilise d'ailleurs une trottinette des neiges comme moyen de locomotion. Vous la croiserez peut-être en train de glisser vers son école : l'École élémentaire de Whitehorse. ■



Aventure de trottinette des neiges avec une mère et sa fille sur le lac Atlin.

Porter correctement la ceinture de sécurité réduit le risque de décès de 73%.

Prudence et sécurité avant tout

yukon.ca/fr/securite-auto **Yukon**

Émilien Fournier : entre nature et cuisine

Né à Vancouver d'une mère québécoise et d'un père français, Émilien Fournier, 9 ans, ne se considère ni Français, ni Québécois, mais bien Canadien. Malgré quelques souvenirs de ses visites en France, le jeune garçon baigne davantage dans une culture locale où les sports de plein air sont au cœur de son quotidien.

David Fournier et Brigitte Poirier se sont rencontrés au Québec, puis ont déménagé à Vancouver pour le travail. C'est également une raison professionnelle qui les a poussés à emménager au Yukon en 2016. «Je voulais avoir des opportunités, notamment en *leadership*. Y'en avait peu à Vancouver [...] Y'a eu une ouverture de poste et on a décidé de faire le *move*. On avait besoin de changement», explique Brigitte Poirier.

Une connexion avec la nature

Depuis son arrivée au Yukon, les habitudes d'Émilien ont changé. De Hillcrest, quartier de la demeure familiale, Émilien va à pied le matin à l'École Émilie-Tremblay. Il se promène souvent en forêt dans les sentiers à proximité de sa maison. «Parfois même, je fais du ski [de

fond] au marais, quand y'a assez de neige», raconte-t-il.

Il avoue aimer skier et faire du vélo, et apprécie aussi les grands espaces et la faible population. «Peut-être qu'ici [en comparaison avec Vancouver], tu respirez mieux, car y'a moins d'autos», confie-t-il. Pourtant, son meilleur souvenir reste attaché à la route, lors de vacances en Colombie-Britannique : «Quand on est descendu vers le BC, c'était tellement beau!».

Plus d'attractions en France

Si d'entrée de jeu, Émilien annonce que la plus grande différence entre la France et le Yukon est la température, il admet surtout qu'il y a plus d'attractions en France, que ce soit au niveau de la culture, des loisirs ou de la gastronomie. «C'est un peu de tout, par exemple,

il y a le Tour de France [une grande compétition de cyclisme], et des choses comme ça.»

Il a été étonné de constater comment les personnes réagissaient entre elles. Selon lui aussi, il y a plus de *partys* en France, avec les fêtes de famille et l'apéritif, alors qu'à Whitehorse, c'est plus simple... comme une sortie au restaurant.

Il mentionne enfin la façon de parler. «Quand t'es anglophone, tu peux avoir un accent un peu bizarre des fois, quand t'es francophone, bah... aussi! En fait, partout dans le monde, tu vas avoir un accent différent.»

Un retour à la grande ville?

Émilien avoue qu'il aimerait bien retourner vivre à Vancouver ou une ville similaire, car «il y a plus de variétés de choses que j'aime faire, comme la nourriture et les restaurants».

Brigitte Poirier, la mère d'Émilien, est plus nuancée : «On aimerait ça, mais il faudrait que les conditions soient exceptionnelles. On ne veut pas aller dans la précarité pour retourner à Vancouver, mais c'est certain que c'est un endroit qui est cher à notre cœur.»



Kelly Tabureau

Émilien Fournier se considère bilingue et c'est important pour lui pour interagir avec le plus de personnes au territoire. «À l'école, je parle français, mais ce n'est pas tout le monde qui connaît le français dans les magasins.»

Ton activité préférée?

Aller au restaurant. J'adore la cuisine, l'ambiance du restaurant. Je cuisine beaucoup.

Ton endroit préféré?

Ma maison, car je peux cuisiner, et je suis avec mon frère de 11 mois.

Une activité que tu n'as pas encore faite, mais que tu aimerais essayer?

Aller au laser tag, ce serait le fun de retourner au bowling aussi.

Le Yukon en un seul mot?

Nature.

Ce publiereportage vous est proposé par l'Association franco-yukonnaise. Il a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Programme d'amélioration des bâtiments



Obtenez un financement à faible coût pour améliorer la consommation d'énergie de votre maison ou de votre bâtiment.

Vous pouvez obtenir jusqu'à 50 000 \$ pour réduire la consommation d'énergie de votre maison.

Les propriétaires fonciers peuvent obtenir jusqu'à 100 000 \$ pour réduire les émissions de carbone de leurs immeubles commerciaux et institutionnels.

Pour savoir comment se qualifier au programme Programme d'amélioration des bâtiments, visitez le yukon.ca/fr/amelioration-batiments.

Renseignements

Direction de l'énergie
energy@yukon.ca
867-393-7063 ou 1-800-661-0408
(demandez à être transféré)



Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.

*Date limite :
le 31 décembre



Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon, visitez notre site Web, au

<https://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-yukon>

ou

communiquiez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse thof@yukon.ca.



YUKON TRANSPORTATION MUSEUM

La fonte du pergélisol entraîne la disparition progressive des lacs de l'Arctique

Un article appelé « Le dégel du pergélisol entraîne une diminution des eaux de surface dans les régions riches en lacs de l'Arctique », publié en septembre 2022 dans *Nature Climate Change*, met en lumière les effets de la fonte du pergélisol sur les lacs Arctiques à l'échelle internationale.

Nelly Guidici

L'Arctique contient plus de lacs que toute autre région du monde. Ils représentent 20 % à 40 % des terres de l'Arctique et « fournissent un habitat essentiel à la faune tout en étant des réservoirs d'eau pour les communautés éloignées » peut-on lire en introduction.

Cette étude, qui s'est basée sur les données satellitaires de la NASA sur une période de 21 ans, de 2000 à 2021, montre que les effets de l'augmentation des températures sur le pergélisol combinée à l'augmentation des eaux de pluie à l'automne ont des effets importants sur ces lacs qui, dans l'ensemble, disparaissent.

« Nous avons constaté une baisse assez forte des eaux de surface, en particulier dans les régions où il y a beaucoup de lacs, et nous savons qu'il existe des mécanismes par lesquels le pergélisol peut entraîner la diminution des lacs, » indique Elizabeth Webb, auteure principale de l'étude et chercheuse postdoctorale à l'Université de Floride aux États-Unis.

Avec les changements dans la structure du pergélisol présent dans le sous-sol, l'eau des lacs peut s'écouler vers la nappe phréatique au fur et à mesure que le pergélisol dégèle : « nous estimons que cette baisse importante et généralisée des eaux de surface est probablement due au dégel du pergélisol provoquant le drainage des lacs. »

Sur l'ensemble de la région panarctique, les eaux de surface ont diminué de 1,4 % en 20 ans. Ce qui signifie que la présence de l'eau de surface est passée d'environ 15 % à 13,6 %.

Une situation différente dans le Nord-Ouest canadien

Cependant, les tendances sont hétérogènes. Et dans certaines zones, par exemple dans le nord-ouest du Canada, c'est plutôt la situation inverse qui se produit.

L'analyse de l'étude appelée « Les changements dans la dynamique des eaux de surface dans le nord-ouest du Canada sont influencés par les feux de forêt et le dégel du pergélisol », publiée le 25 octobre 2022 dans *Environmental Research Letters* et financée par ArcticNet et le



Selon une étude récente, la fonte progressive du pergélisol entraîne la disparition des lacs de l'Arctique dont les eaux s'écoulent dans les nappes phréatiques.

Conseil des sciences naturelles et du génie du Canada, montre que les augmentations significatives de la superficie des lacs étaient 5,6 fois plus fréquentes que les diminutions au cours de la période d'étude. C'est également à partir d'archives de données satellitaires sur 35 ans, de 1985 à 2020, que cette étude a pu cartographier les tendances annuelles dans une zone qui couvre l'extrême nord-ouest du Nunavut, la région du grand lac des Esclaves jusqu'à la côte de la mer de Beaufort aux Territoires du Nord-Ouest ainsi que le Yukon. Ce sont par exemple les zones d'Eagle Plain dans le nord du Yukon, Tuktoyaktuk ou encore l'ensemble de la région du fleuve Mackenzie qui ont été étudiés.

Il s'avère que les feux de forêt ont un impact sur les eaux de surface au même titre que la fonte du pergélisol. Dans l'ensemble de la couverture géographique qui fait l'objet de cette étude, la zone représentant des gains de couverture en eau était de 3 002 km² contre 1 121 km² de pertes d'eau.

« Les lacs situés dans des régions où la présence du pergélisol est plus élevée étaient plus susceptibles d'avoir connu des augmentations de superficie, tandis que les lacs touchés par des incendies de forêt étaient plus susceptibles d'avoir connu des diminutions de superficie, » peut-on lire en conclusion du document.

Des études supplémentaires nécessaires

L'augmentation de la surface des lacs libère du carbone dans l'atmosphère, principalement sous forme de méthane, et contribue à l'augmentation des températures.

Les deux études estiment que des données supplémentaires doivent être collectées afin de continuer de documenter ce phénomène qui a des effets directs et importants sur la faune, mais aussi pour les collectivités nordiques qui peuvent s'approvisionner en eau douce dans les lacs.

« Je pense qu'il y a beaucoup d'espace pour davantage de recherche à la fois sur le cycle du carbone et sur les changements des lacs. Il y a un besoin d'études à grande échelle comme celle que j'ai réalisée, mais aussi à une échelle plus locale qui peut vraiment informer les communautés de ce qui se passe là où les personnes vivent », pense M^{me} Webb.

Quelles solutions pour rompre ce cycle?

Elisabeth Webb estime qu'il n'y a pas de solution à l'échelle locale à l'heure actuelle, car il est impossible de prédire quel sera le prochain lac à se vider de son eau. Cependant, le changement de

tendance et la solution ne peuvent venir que d'une collaboration internationale forte entre les états afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

« Je pense que nous avons un long chemin à parcourir en tant que communauté internationale. Nous avons déjà tellement de carbone dans l'atmosphère que le processus est irréversible, nous ne pouvons pas récupérer ces lacs qui se drainent. Nous sommes déjà dans cette voie et plus vite nous sortons de cette trajectoire et plus tôt nous verrons ces changements cesser. Mais ce ne sera pas immédiat », conclut la chercheuse. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

PRÉVOIS... LE COUP

... pour les soupers trop arrosés de Grand-Maman

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



Yukon

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Missive : Lettre à mon prochain pour Noël!

Claude Gosselin

Salut à toi qui es proche!

Bizarre de t'écrire alors que je te côtoie tous les jours à la maison, au travail ou dans mon voisinage.

En fait, cette année, j'ai décidé de me préparer à Noël en prenant soin de toi, mon prochain, et de te recevoir comme un cadeau. À quoi bon essayer d'accueillir un Dieu qui veut se faire proche, si on n'est pas capables de s'accueillir les uns les autres? Alors, je me donne un mois pour mettre au monde un regard

neuf sur les gens qui m'entourent, un mois pour aimer mon prochain comme moi-même.

T'aimer comme moi-même, c'est facile quand tu me ressembles: même culture, mêmes habitudes, mêmes goûts, mêmes valeurs. « Qui se ressemble s'assemble », comme ils disent. Me reconnaître en toi, en ton histoire de vie et en tes aspirations, ça me confirme que ma vie a du prix et que je ne suis pas tout seul à être comme je suis.

Par contre, c'est plus difficile de t'aimer comme moi-même



Messe de Noël

24 décembre à 19h

À la Cathédrale Sacred Heart
Coin 4^e avenue et rue Steele.

Communauté francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod
cfc@sacredheartcathedral.ca (867) 393-4791

PRÉVOIS » LE COUP

... pour des Fêtes
en toute sécurité

T'AS CONSOMMÉ? CONDUIS PAS.



quand tu as des comportements qui me dérangent, des habitudes qui me rendent mal à l'aise ou que tu as une culture que je ne connais pas... en fait, quand tu es différent de ce que je suis. Ça exige l'effort de me reconnaître dans mes préjugés, mes malaises, mes peurs, mes histoires de vie non résolues. Autrement dit, c'est plus difficile de t'aimer comme moi-même quand tu me fais voir, sans le savoir, des aspects de moi que je n'aime pas. C'est tout un chantier que d'apprendre à s'aimer soi-même.

Ta différence m'invite à être plus à l'écoute de ce que je suis, de ce que tu me fais vivre et de ce que je suis appelé à accueillir et à guérir en moi. Mystérieusement, ta différence m'aide à me découvrir

et à m'aimer davantage. Et plus je m'aimerai moi-même, plus je saurai t'aimer.

Dans la bouche de Jésus qui s'incarne dans notre humanité, ce commandement de t'aimer comme moi-même est attaché à un autre qui lui ressemble : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ». Par conséquent, si j'aime Dieu qui est en moi et en tout comme une source de vie et d'amour, je me dois donc de l'aimer aussi en toi, mon prochain, puisqu'il est en toi.

Et si tout est en Dieu, c'est donc dire que je vis aussi en Dieu qui est en toi, et que tu vis aussi en lui qui est en moi. On ne s'en sort pas! Aimer Dieu en moi qui m'aime

sans condition, me permet d'aimer Dieu en toi qui t'aimes aussi sans condition. Alors, pardonne-moi quand je mets des conditions à t'aimer comme moi-même. C'est parce que je ne m'aime pas assez!

En ce temps de préparation à Noël, marqué cette année d'incertitudes politiques et de désordres planétaires, je n'ai pas le choix d'accepter que le chemin de l'amour au quotidien, c'est le chemin que je partage avec toi, la personne la plus proche, mon prochain. Merci d'être là dans ma vie comme un cadeau à recevoir, et de m'apprendre à aimer comme un cadeau à offrir! Tu seras cette année mon prochain dans ma crèche!

Joyeux Noël enrubanné d'AMOUR!

Rôle d'évaluation foncière 2022



SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière de toutes les propriétés du Yukon ont été déposés aux bureaux municipaux des villages de Carmacks, de Haines Junction, de Teslin et de Mayo, des villes de Dawson, de Faro et de Watson Lake ainsi qu'au bureau de l'évaluation et de l'impôt foncier à Whitehorse. Dans le cas des propriétés situées à l'extérieur des limites des municipalités, il est possible de consulter les copies des portions pertinentes des rôles révisés dans tous les bureaux municipaux. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété au Yukon et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au 30 décembre 2022, veuillez en aviser le bureau de l'évaluation et de l'impôt foncier.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit présenter sa contestation par écrit au bureau de l'évaluation foncière dans les 30 jours suivant la mise à la poste de l'avis DATÉ DU 14 DÉCEMBRE 2022.

Les avis de contestation doivent être postés, envoyés par courriel ou déposés en personne au bureau de l'évaluation et de l'impôt foncier avant le 13 JANVIER 2023.

Kathryne Janz
Évaluatrice territoriale en chef
C.P. 2073 (C-9), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
308, rue Steele, 1^{er} niveau, Whitehorse (Yukon)
Téléphone : 867-667-5268 Télécopieur : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268
Courriel : assessment.taxation@yukon.ca

Le traîneau du Grand Nord

Yves Lafond



Cette histoire s'est passée il y a longtemps déjà. Noël était à la porte. Dans quelques heures, tous célèbreraient cette fête en mangeant de la dinde, de la tourtière et des tartes au sucre. Dans certaines maisons ça chanterait, dans d'autres ce serait rigolade et joie. Mais dans toutes les maisons, sous le sapin lumineux, il y aurait plein de cadeaux emballés dans du papier multicolore, enrubannés de satin rouge et doré, n'attendant qu'à se faire déballer par les grands et les moins grands. Mais tout le monde sait que sur toute la terre, question déballage de cadeaux, ce sont les enfants qui en sont les champions. La plupart du temps, c'est le père Noël qui se charge personnellement d'en faire la distribution. C'est comme ça partout ou presque.

Mais pour moi cette année-là, il n'y aurait rien de tout ça. Pas de tourtière, pas de sapins, et pas de cadeaux. J'étais revenu dans le Grand Nord il y avait moins d'un an en laissant tout derrière moi. Je serais tout fin seul pour ces célébrations. Je n'avais plus d'habitation. Mon camion était devenu ma seule maison. Comme je vivais avec cette forte impression de ne pas avoir été bon, j'aimais mieux rouler sans arrêter afin de semer ma mélancolie dans le sillage de mes roues.

Ce soir-là, j'étais en route vers Inuvik dans l'Arctique. Je transportais je ne sais quelle cargaison que je n'avais pas cru bon de vérifier avant mon départ, tellement le cœur n'y était pas. La compagnie m'avait bien dit qu'il y avait urgence, mais la compagnie, elle disait toujours ça.

La seule route reliant Inuvik aux quelques petits villages de cette région arctique et au reste de la planète est tellement longue qu'on la croirait aller jusqu'à l'infini. Il n'y a que des montagnes immenses, et beaucoup de roches sur lesquelles ne pousse que de la mousse. Plus on avance, moins il y a d'arbres. Il y a beaucoup de caribous, mais les grizzlys se sont endormis pour la nuit nordique. Dans toute cette immensité, il n'y a que peu d'humains. Il y a bien, à mi-chemin, un relais appelé « la plaine de l'aigle ». On peut manger, se rafraichir, faire le plein et même y dormir si le cœur nous en dit. Mais moi, le cœur ne m'en disait pas ce soir-là. Pour rien. Même pas pour souper. Tant qu'à être seul, j'aimais autant l'être vraiment. Alors, j'ai décidé de continuer.

On était rendu en soirée et j'avancerais péniblement. Il y a un endroit qu'on appelle la vallée des ouragans. Et là, j'étais en plein dedans. Le vent rugissait à pleines dents. Il fouettait dans tous les sens. Rendu au sommet d'une montagne immense, j'étais trop aveuglé pour

continuer. Je dus me résigner à m'arrêter à quelques pieds de la pancarte annonçant la frontière du territoire où se trouve le pôle Nord. J'avalai le contenu d'une boîte de conserve sans goût à peine réchauffée. Après avoir réussi à chasser les boules bloquées dans ma gorge, je m'endormis tristement très tôt dans la couchette de la cabine secouée par le vent.

Je me réveillai en sursaut un peu plus tard. J'avais l'impression que le camion bougeait. Je ne rêvais pas. Le vent, qui s'était démultiplié, le poussait sur le sol glacé. Je croyais que le banc de neige aux abords du précipice m'arrêterait. Mais je me trompais. Le vent était de mêche avec les éléments, et tous s'étaient ligués contre moi. Loin de nous arrêter, mon camion et moi avons dévalé la montagne dénudée en glissant comme sur une traîne sauvage. Nous ne nous sommes finalement immobilisés qu'au bas de la pente. Si loin de la route. Quand la tempête se terminerait, ici dans le fond de cette vallée, la neige aurait sûrement enterré mon camion en entier. Personne ne me retrouverait. Jamais. C'en était trop. Ces sanglots que je refoulais depuis le début de cette triste journée éclatèrent comme une digue venant de céder. C'est donc ainsi que tout finirait pour moi. Gelé dans la plus grande solitude qu'on puisse imaginer.

Et c'est ainsi qu'entre le vent assourdissant et mon chagrin envahissant, le temps s'écoulait sans ne plus avancer. Puis, entre deux bourrasques, une vision apparut. D'autres formes bougeaient. Piqué par la curiosité, je cessai de sangloter et me dépêchai de me sécher les yeux afin de mieux voir ce qui se tramait dehors. Ces formes que j'avais cru voir ne pouvaient être rien d'autre que la berlué. J'avais beau écarquiller les yeux, les formes, loin de se dissiper dans le

vent, se concrétisaient. On aurait dit des animaux. Des caribous marchant dans le blizzard de la nuit. À bien y penser, il n'y avait rien de si surprenant. La toundra est leur maison. Comme ils ne sentent pas le froid, ils vont et viennent comme bon leur semble. C'était un petit troupeau. Sept ou huit, pas plus. Ils semblaient marcher en deux rangées. Sûrement sous l'effet du groupement, une pâle lueur les englobait. Puis un autre qui suivait en arrière. Il avait une forme bizarre ce caribou-là. Et puis, et puis!... Alors là!... J'ai vraiment cru perdre la raison. S'accordant au pas lent des bêtes, c'était un homme qui les suivait. Il tenait quelque chose dans ses mains. Des guides??? Des guides d'attelage! C'était un attelage de caribous. Ça y était : j'avais définitivement perdu la raison. Comme ma tête abasourdie tentait de faire du sens de tout ça, l'homme, arrivé à ma hauteur, tira sur les guides pour immobiliser son attelage et lança un calme mais retentissant : « Wo! Wo! Wo! »

Il me regarda et me lança : « Tu es prêt? » — « Prêt? Qui quoi? Moi? Prêt pour quoi? » Il me regarda d'un air ébahi comme si ma question était la plus ridicule jamais formulée : « Mais pour ta livraison pardii! Ils ne t'ont pas dit que c'était urgent? T'écoutais pas? Tu as oublié le jour qu'on est? Viens avec moi. » Trop éberlué pour m'obstiner, je le suivis jusqu'au derrière de ma remorque sans rechigner. Quand j'ouvris les portes, une lumière resplendissante éblouit tout l'intérieur. Des milliers de milliers de milliers de cristaux lumineux s'en échappèrent. Ils s'envolèrent et chassèrent tout le vent, et les nuages allèrent se figer dans le ciel.

À l'intérieur, il y avait des centaines de boîtes de toutes les grosseurs emballées dans toutes les couleurs. Le vieux monsieur à gros

bedon et grande barbe blanche me regarda et me dit simplement : « Ça ne se livrera pas tout seul. J'ai besoin d'aide. On se partage. Moi je vais au sud parce qu'il y a plus de monde, et toi tu prends le Grand Nord. Ce sera plus facile pour toi. »

Mais je n'y connaissais rien. C'était toute une tâche. De plus, mon camion était plus qu'embourbé.

Il était déjà presque complètement enterré par la neige qui avait tant soufflé.

Il me rassura. Il m'envoyait des lutins pour m'aider. Tant qu'à mon camion, il était venu avec son attelage d'urgence pour me dépendre. Une fois l'attelage attaché au-devant de mon camion, il m'ordonna de retourner m'asseoir au volant. Il était temps. Je grelottais de tous mes membres. Il me toisa et me lança : « Pas assez de barbe à mon avis. » Et encore : « Pas assez de bedaine non plus. » Il s'esclaffa avant de disparaître dans la nuit. On n'entendait que l'écho d'un gros : « Hohoho! »

Au même moment apparut un tas de lutins grenouillant de ma cabine de pilotage jusqu'à l'intérieur de la remorque. Le plus expérimenté s'assit sur le devant du capot. Il donna un coup sur les guides et les rennes s'élançèrent. Le camion s'ébranla. Tout doucement d'abord, puis graduellement de plus en plus vite jusqu'à ce que les rennes atteignent un galop assez rapide pour les faire voler.

Mon camion suivit. Et c'est ainsi que nous nous sommes envolés dans cette nuit magique. Bientôt, les petites lumières du premier village apparurent au bas. Nous avons survolé toutes les maisons où les lutins lançaient par la porte arrière les cadeaux appropriés atterrissant magiquement sous les sapins illuminés. Ce que j'ai pu rigoler avec eux! Surtout lutin malin assis à mes côtés pour me diriger. Il m'a confié que son grand plaisir est d'embrasser les petites filles sur le nez pour les faire rougir. Ça le fait tordre de rire. Je crois qu'il exagère, car il m'a même dit que le petit renne au nez rouge, c'était de lui. Puis nous avons volé jusqu'au village suivant et l'autre après, jusqu'à ce que ma remorque soit vidée au dernier village tout près du pôle Nord. Quelle belle nuit ce fut.

Cette histoire s'est passée il y a longtemps déjà et je la croyais terminée. Mais je m'étais trompé. L'autre jour est apparue chez moi la plus belle dame. Elle avait plein d'étoiles dans les cheveux et dans les yeux. Elle m'apportait un message. Le père Noël me réclamait à nouveau. Je devrai voler dans le sud cette fois pour aller répandre la joie. Comment dire non à la fée des étoiles? Je ne sais pas quelle température il fera, mais cette fois je ne prendrai pas de chance. J'emporterai une grande barbe. Joyeux Noël à tous les petits et grands.

JEU N° 506

SUDOKU

		7	3	9			5	4
9		2						
	6		1	8	4		7	2
				6		8		5
		6				4	2	3
1			4	5				6
	7	4						
5	3		8		9			
6		9	7			3		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 506

1	2	3	4	5	6	7	8	9
6	8	9	7	2	5	3	4	1
5	3	1	8	4	9	2	6	7
2	7	4	6	3	1	5	8	9
1	2	8	4	5	3	7	9	6
7	5	6	9	1	8	4	2	3
4	9	3	2	6	7	8	1	5
3	6	5	1	8	4	9	7	2
9	4	2	5	7	6	1	3	8
8	1	7	3	9	2	6	5	4



Le 3 décembre dernier, Anne-Sophie Berthelot et Lydia Veillette vendaient leurs créations au marché de Noël conjoint de la Société de conservation du Yukon et de CPAWS Yukon.



Une vigile en hommage aux victimes de la tuerie de Polytechnique s'est tenue à l'Assemblée législative le 6 décembre.



Le 14 décembre dernier, l'École élémentaire de Whitehorse a proposé à son personnel et les familles de ses élèves une activité extérieure. Vu son succès, c'est peut-être le début d'une nouvelle tradition!



LA RÉFÉRENCE DANS L'OUEST ET LE NORD EN MATIÈRE D'INFORMATION SUR LA SANTÉ COGNITIVE

santecognitive.com

webinaires

(en ligne/ en tout temps) :

- La démence: une fatalité de la vieillesse?
- Favoriser le maintien de la santé cognitive après la retraite
- L'alimentation, une alliée pour la santé cognitive au grand âge
 - Le cerveau bilingue
- Les impacts de l'activité physique sur la santé cognitive
- La musique au service d'un cerveau en santé (à venir)

Dès janvier 2023, une série d'ateliers grand public en français pour garder votre cerveau en santé à tout âge. GRATUIT

Informations : pcsyukon@francosante.org

TRACER LA VOIE

Grâce à des vaccins sûrs et efficaces, des taux de vaccination élevés, des conséquences moindres pour la santé et la possibilité de traitements qui réduisent la gravité de la maladie, la façon de gérer la COVID-19 au Yukon est en train de changer.

Plus de détails sur yukon.ca/fr/tracer-la-voie

Merci à tous les Yukonnais et à toutes les Yukonnaises d'avoir fait leur part au cours des 2 dernières années en se faisant vacciner et en suivant les directives de santé publique pour réduire la propagation.





Fournie

Grâce à la subvention « Petite enfance : apprentissages et programmes » du gouvernement du Yukon, l'équipe de la Garderie du petit cheval blanc a fait une sortie en traîneau à chiens. Les membres du personnel ont appris les rudiments du quotidien d'un musher francophone. L'activité hors travail a plongé le personnel dans la culture yukonnaise!



Fournie

Le 8 décembre dernier, l'artiste Lorène Charmetant a dirigé une chorale de Noël au centre communautaire de Riverdale, The Heart. Les voix des francophones Maxime Crawford-Holland, Ariane Houle, Martyna Makiela et Coralie Langevin se sont jointes au reste des chœurs pour interpréter plusieurs chansons, dont une en français, « Pour que tu m'aimes encore » de Céline Dion.



Kelly Tabuteau

Pour le dernier café-rencontre de 2022, plusieurs membres de la communauté se sont retrouvés pour un repas du temps des fêtes.



Fournie

Si vos traditions du 31 décembre incluent le visionnement de l'émission télévisée Le Bye-Bye, ouvrez l'oeil! Quelques franco-yukonnais se sont rassemblés devant le S.S. Klondike pour tenter de passer à l'émission!



Gouvernement du Yukon

Le 10 décembre, Archives Yukon célébrait son 50^e anniversaire, l'occasion pour les archivistes d'ouvrir les voûtes au grand public et de présenter leurs pièces préférées.

LES PROCESSUS COGNITIFS ET LE VIEILLISSEMENT

La cognition: c'est l'ensemble des processus qui nous permettent de penser, parler, se concentrer, s'organiser, se souvenir, créer, apprendre, prendre des décisions, etc.

CHANGEMENTS COGNITIFS NORMAUX

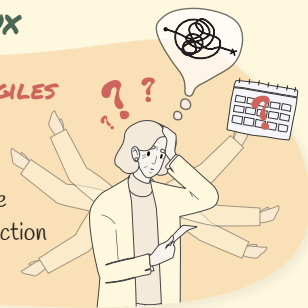
PROCESSUS BIEN PRÉSERVÉS

- ☺ Habiletés motrices (ex., faire du vélo)
- ☺ Mémoire des connaissances générales
- ☺ Résolution de problèmes



PROCESSUS PLUS FRAGILES

- ☹ Multitâches
- ☹ Concentration
- ☹ Planification complexe
- ☹ Résistance à la distraction



LES CHANGEMENTS COGNITIFS ASSOCIÉS AU VIEILLISSEMENT NORMAL...

- ... ne sont pas fatals
- ... ne sont pas une maladie

UNE BONNE RÉSERVE COGNITIVE...



...c'est quand le cerveau est capable de maintenir un bon fonctionnement cognitif malgré les années qui passent.

COMMENT ALIMENTER SA RÉSERVE COGNITIVE?

L'activité physique

Une alimentation saine

La stimulation des méninges

Une bonne santé cardiovasculaire

CHANGEMENTS COGNITIFS NORMAUX

- ✓ Les difficultés sont surmontables
- ✓ Elles sont compensées par un état d'esprit positif et...
- ✓ par l'application de stratégies adaptées

ET LA DÉMENCE DANS TOUT ÇA?

Il s'agit d'un vieillissement dit "pathologique", où un déclin cognitif significatif interfère avec le fonctionnement au quotidien et l'autonomie de la personne.

CONCOURS PHOTO LE TEMPS DES FÊTES AU YUKON

Traditions, moments de détente ou activités dehors... Partagez les instants qui ont réchauffé votre coeur au milieu de l'hiver yukonnais.

À gagner :

Entrées aux sources thermales offertes par Eclipse Nordic Hot Springs, bouteille et tour de cou de l'Aurore boréale, certificat cadeau de Bullet Hole Bagel et des livres d'Yves Lafond et de Marielle Veilleux.

Participer : dir@auroreboreale.ca

Date limite : 3 janvier 2023

Résolution minimum de 500 ko. Indiquez une légende et le nom de la personne qui a pris la photo. En envoyant vos photos, vous acceptez qu'elles soient diffusées par l'Aurore boréale, dans la version papier, numérique ou sur ses médias sociaux. Si des personnes sont sur vos photos, assurez-vous d'avoir leur consentement.

Avec le financement de



www.santecognitive.com



PRÉSAGER ●

Annoncer quelque chose, en être le signe.

CLÔTURER ●

Arrêter quelque chose, y mettre fin.

BISPIRITUEL ●

La bispiritualité (*two-spirit* en anglais) est la traduction du terme anishinaabemowin niizh manidoowag, qui réfère aux personnes s'identifiant comme ayant à la fois un esprit masculin et un esprit féminin.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ●

Situation dans laquelle la disponibilité d'aliments sains et nutritifs, ou la capacité d'acquérir des aliments personnellement satisfaisants par des moyens socialement acceptables, est limitée ou incertaine.

REPAS-PARTAGE ●

Repas collectif où tous les invités apportent de la nourriture à partager.

LEXIQUE

ARTS ET CULTURE

■ **Émission radiophonique Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis dès 17 h 05 au 94,5 FM ou au 102,1 FM. Émission radiophonique hebdomadaire animée par des personnes bénévoles de la communauté franco-yukonnaise.
Rens. : emission-rencontres.afy.ca

BÉNÉVOLAT

■ Inscrivez-vous à la liste de bénévoles de l'Association franco-yukonnaise pour offrir votre aide pour différents projets ou lors d'événements.
Inscr. : benevole.afy.ca

COMMUNAUTAIRE

■ **Sélection de livres pour le Salon du livre.** La CSFY prépare la prochaine édition du Salon du livre. Cette année, la CSFY souhaite offrir la possibilité à la communauté d'ajouter des titres à la sélection de livres en vente. À noter que les livres ne seront pas mis de côté ou réservés. La CSFY ne peut garantir non plus que les titres seront disponibles auprès des distributeurs lors de la commande. Écrivez vos

suggestions à info@csfy.ca avant le 4 janvier.

■ **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'Aurore boréale est le journal de votre communauté. N'hésitez pas à nous faire parvenir des photos, des suggestions, des petites anecdotes! Vos enfants ont participé à un concours, gagné une compétition, se sont démarqués par une initiative? Le journal soulignera leurs accomplissements!
Rens. : dir@auroroboreale.ca

■ **Devenez membre de l'Association franco-yukonnaise.** Vous souhaitez contribuer au rayonnement de la Franco-Yukonnie et soutenir l'Association franco-yukonnaise (AFY) dans le développement de ses services et activités? Devenez membre et profitez-en pour obtenir des avantages en rabais sur certaines offres.
Rens. : membre.afy.ca

DIVERS

■ **Cours de français langue seconde (FLS).** Les inscriptions au cours de français langue seconde sont ouvertes! Vous

avez jusqu'au 10 janvier 2023 pour convaincre votre entourage anglophone de s'inscrire. Évaluation gratuite de connaissance. Payant.
Rens. : learnfrench.afy.ca

■ **Jeunes recherchés.** La série documentaire pour enfants *Je vis ici, en région éloignée* est à la recherche de jeunes francophones de 11 à 15 ans souhaitant partager leur quotidien avec d'autres jeunes partout au pays.
Rens. : nathanaellevincent@hotmail.com

■ **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de l'Aurore boréale, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.

■ **Fermeture du Centre de la francophonie.** Le Centre sera fermé du 23 décembre au 2 janvier inclusivement. L'équipe sera de retour dès le 3 janvier, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h. Nous vous souhaitons à toutes et à tous de bien profiter des beaux moments et de ce temps de repos.

■ **Fermeture du local de l'organisme Les Essentielles.** Le local sera fermé entre le 9 décembre et le 16 janvier.
Rens. : info@lesessentielles.ca

■ **Réunion Alcooliques Anonymes** en français. Tous les mardis, à 17 h. En ligne, sur Zoom.
Rens. : JPWhitehorse@gmail.com

■ **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.



© Fournie

Quelques personnes ont offert une chorale de rue le 17 décembre dernier. Le but : collecter des fonds pour la Banque alimentaire.

ENVIRONNEMENT

■ **Comment ça va le Nord?** Du 19 au 23 décembre à 20 h, ICI TÉLÉ présente la série documentaire *Comment ça va le Nord?* produite par Simon D'Amours. Chaque soir, découvrez les constats de la communauté scientifique et l'impact du réchauffement climatique sur la faune, la flore et les habitants des territoires canadiens par le biais d'images à couper le souffle.

SANTÉ

■ **Sentinelles Yukon.** Service gratuit d'appels personnalisés pour les personnes aînées qui souhaitent recevoir du soutien moral ou pratique. Contactez Sentinelles Yukon du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.
Rens. : (867) 335-2660

■ **TAO Tel-Aide,** ligne d'écoute téléphonique. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

24 décembre

■ **19 h :** Messe de Noël en français à la Cathédrale Sacred Heart, 4e Avenue et rue Steele.
Rens.: cfc@sacredheartcathedral.ca ou 393-4791

Annoncer :
redaction@auroroboreale.ca
867 668-2663

10 janvier

■ **18 h à 20 h :** Réunion de fondation et élection des dirigeants de l'Association des Ukrainiens Canadiens du Yukon - tous les membres et alliés sont les bienvenus! En personne au 106, rue Strickland, Whitehorse (accessible aux fauteuils roulants) ou virtuellement. Demandez le lien Zoom à President@YukonTrades.ca.

RAPIDES

■ Félicitations à toutes les personnes qui s'adonnent, à l'occasion ou régulièrement, à la nage en eaux glacées. Récemment, peut-être aurez-vous pu apercevoir nos deux courageuses journalistes, Laurie Trottier et Camille Boyer, faire une

trempe dans le lac Chadburn!

■ Joyeux anniversaire à Danielle Bonneau qui partage d'ailleurs sa date de naissance (le 25 décembre) avec Costello, un de ses petits-enfants!

■ Nous souhaitons aussi un joyeux anniversaire à Karen Dubois

(le 27), Stéphanie Bourret (le 28) et à Valérie Bussièrès (le 29)!

■ Un gros MERCI à toute la communauté pour vos généreux dons à l'occasion de la campagne du temps des fêtes, organisée par les organismes franco-yukonnais.

INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?



SAVAIS-TU QUE...

... La luminothérapie aide à surmonter les symptômes de la dépression saisonnière qui affectent les populations du Nord?

Tu peux accéder à des lampes de luminothérapie aux bibliothèques publiques de Dawson, Whitehorse, Haines Junction et Watson Lake.

Disponibles au comptoir de prêt.

Usage gratuit, sur place

*** Prière de vérifier avec votre médecin au préalable car il existe des contre-indications pour certaines conditions médicales.***